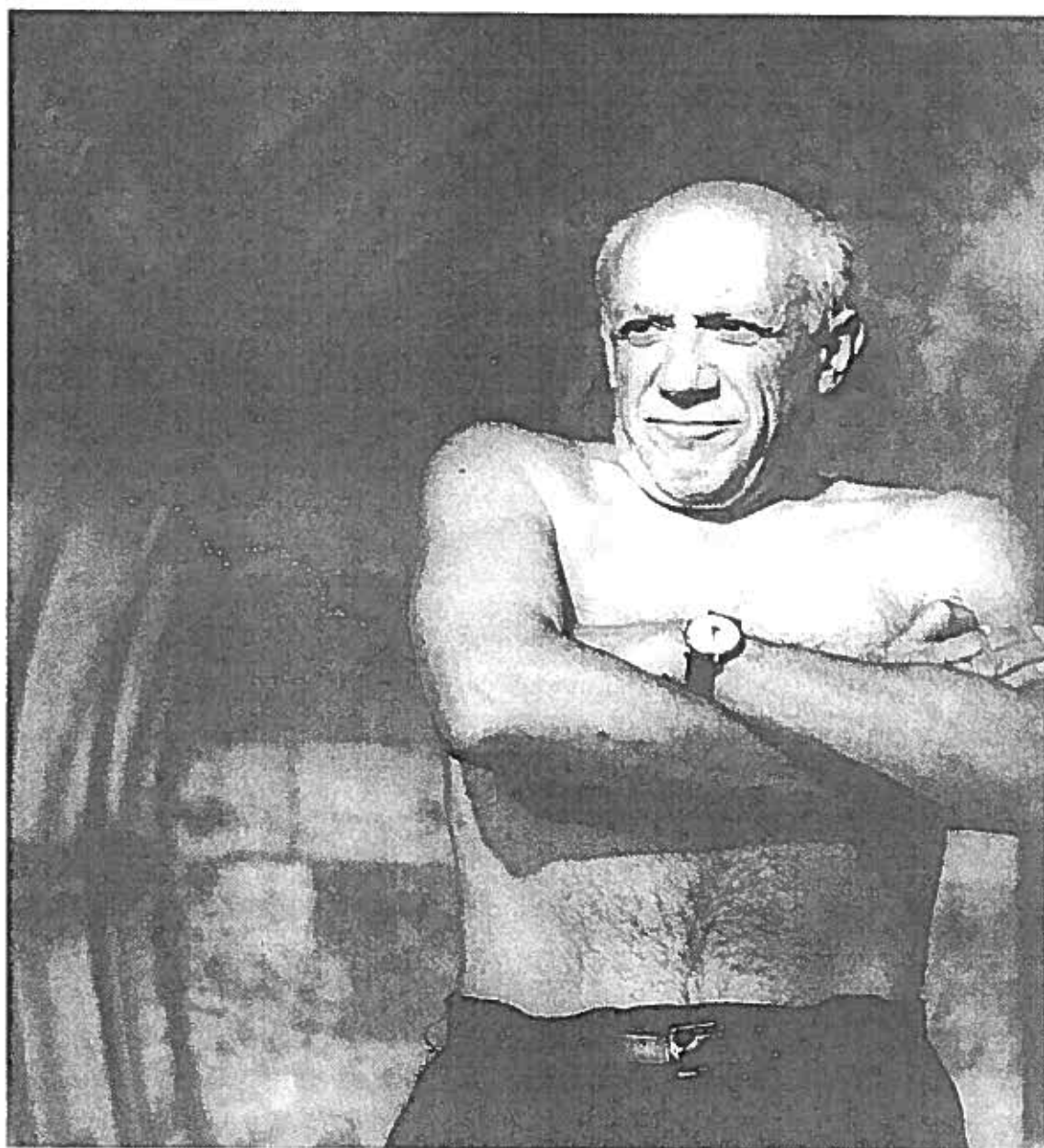


Vallauris, *La Guerre et la Paix*, **Picasso** VALLAURIS



Sommaire

- 4 Renseignements pratiques
- 5 Communiqué de presse
- 7 Parcours de l'exposition
- 8 Quelques textes
- 10 Liste des œuvres
- 18 Biographie
- 21 Films diffusés dans l'exposition
- 22 Le musée national Picasso
La Guerre et la Paix, Vallauris
- 23 Liste des photographies
disponibles pour la presse
- 24 Autour de l'exposition :
la Biennale internationale
de céramique contemporaine,
produits dérivés

Renseignements pratiques

Vallauris, *La Guerre et la Paix*, **Picasso**

Musée Picasso, *La Guerre et la Paix*, Vallauris

27 juin au 5 octobre 1998

HORAIRES : juillet-août, ouvert tous les jours,
sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30
septembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h

PRIX D'ENTRÉE : plein tarif, 25 F ; tarif réduit, 16,50 F.
Le billet donne accès aux collections permanentes
du musée Magnelli/musée de la Céramique

COMMISSARIAT :

Jean Lacambre,

directeur du Musée National Message Biblique Marc Chagall et des collections
nationales du XX^e siècle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et Dominique Forest,

conservateur du musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*,
et du musée Magnelli/musée de la Céramique, Vallauris

SCÉNOGRAPHIE : Catherine Bizouard

PUBLICATION : catalogue de l'exposition, 127 pages,
100 illustrations dont 50 en couleur, 145 F, éditions RMN

CONTACTS :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent et Gilles Romillat, presse

Tél : 01 40 13 48 49 - 01 40 13 47 61

Musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*, Vallauris

Place de la Libération 06220 Vallauris

Tél : 04 93 64 16 05

ou 04 93 64 98 05 (réservation groupe)

Communiqué de presse

De 1948 à 1955, Picasso séjourne à Vallauris en compagnie de Françoise Gilot et de leurs deux enfants, Claude et Paloma. C'est là qu'il décide de décorer une petite chapelle du XII^e siècle, située sur la commune, et qu'il imagine comme une sorte de « sanctuaire de la Paix ».

Le choix du sujet –*La Guerre et la Paix*– prend un sens particulier en ces années 1950 : la guerre de Corée suscite de vives réactions du Parti communiste français auquel Picasso a adhéré en 1944. Le climat politique est celui des plus grandes tensions entre l'Est et l'Ouest, c'est le temps de la « guerre froide ». En 1950, Picasso participe à la rencontre internationale de la Jeunesse pour la Paix, qui semble avoir joué un rôle dans sa décision de peindre *La Guerre et la Paix. Massacre en Corée*, qu'il peint en 1951, est directement inspiré du débat idéologique de l'époque.

En outre, si Picasso choisit une petite chapelle désertée pour cadre de son œuvre, ce n'est sans doute pas seulement pour la beauté du lieu. En 1950 en effet, la question de l'art sacré retrouve une actualité dont témoignent de nombreux articles et débats et plusieurs œuvres architecturales ou décoratives. La chapelle d'Assy, pour laquelle ont travaillé les grands noms de l'art contemporain –Bonnard, Chagall, Léger, Lipchitz, Richier–, et celle d'Audincourt, décorée par Fernand Léger, viennent d'être inaugurées. Au même moment, Chagall entreprend le vaste ensemble du *Message Biblique*, à Nice, tandis que Matisse, auquel Picasso voue une ombrageuse admiration, achève la chapelle des Dominicaines de Vence.

En 1951, la décision de Picasso est prise, avec l'accord de la ville de Vallauris, et le thème de l'œuvre choisi. Restent à entreprendre la réalisation et à résoudre les problèmes pratiques, chaque panneau mesurant 10 mètres de long sur presque 5 mètres dans le sens de la largeur.

L'œuvre est conçue dans l'atelier du Fournas qui, trop exigü, dut être réaménagé pour offrir un espace plus grand et un meilleur éclairage. Picasso dessinera, à partir de 1951, plus de 300 croquis qui permettent de suivre l'évolution du choix des motifs. Mais le peintre dira à Claude Roy n'avoir réalisé aucune esquisse d'ensemble avant la réalisation de l'œuvre. Il commence celle-ci en 1952 par *La Guerre* : « Ce qui s'est imposé à moi, c'est la course dégingandée et cahotante d'un de ces corbillards de province, minables et grinçants, qu'on voit passer dans les rues des petites villes. J'ai commencé par la droite et c'est autour de cette image que tout le reste s'est

construit... ». *La Guerre* de Vallauris n'évoque pas une guerre ancienne ou contemporaine, comme *Massacre en Corée* peint à la même époque, mais use de nombreux symboles, sur un mode allégorique. Elle est représentée par une figure à cornes qui se déplace dans un char aux roues presque carrées. Le personnage tient d'une main une épée ensanglantée et de l'autre une corbeille d'où s'échappent, comme d'une boîte de Pandore, des insectes hybrides aussi inquiétants que néfastes. Un filet plein de crânes tient lieu de sinistre hotte au personnage central. C'est sur le même mode allégorique qu'est figurée *La Paix*, par un groupe de trois personnages qui évoquent le calme et le bonheur. Une femme allaite son enfant, une autre cuisine sur un foyer de fortune, un homme écrit. Le décor est plein de fantaisie : un garçon laboure la mer, des poissons se trouvent dans une cage, des oiseaux dans un bocal...

Chaque panneau est constitué de plusieurs rectangles d'isorel, matériau suffisamment flexible pour s'adapter à la forme de la voûte lors de l'installation dans la chapelle. Picasso travaille donc sur des surfaces planes et non sur une forme courbe, comme on pourrait l'imaginer.

C'est en 1954 que les panneaux sont installés dans la chapelle, se rejoignant au plafond.

Lorsque Picasso conçoit sa composition, l'entrée de la chapelle se fait par la place de la mairie. Cette entrée sera déplacée et, lors de l'inauguration, le 19 septembre 1959, elle se fait par la cour du château. L'artiste a donc dû entre-temps concevoir un troisième panneau (non prévu initialement) qui condamne l'ancienne porte : *Les Quatre Parties du monde*, réalisé vers 1958, mais installé seulement en 1959.

La frise lumineuse qui court le long du sol est prévue par Picasso en 1954 au moment de la pose des deux panneaux. Le peintre aurait voulu que l'on découvre la chapelle comme un visiteur qui pénètre pour la première fois dans une grotte préhistorique : « Il ne fait pas très clair dans cette chapelle, dira-t-il, et je voudrais qu'on ne l'éclaire pas, que les visiteurs aient des bougies à la main, qu'ils se promènent le long des murs comme dans des grottes préhistoriques, découvrant les figures, que la lumière bouge sur ce que j'ai peint ».

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'arrivée de Picasso à Vallauris, la chapelle a été entièrement restaurée. L'exposition permet ainsi de la redécouvrir comme elle était au moment où elle fut décorée par Picasso, tandis que les nombreux dessins préparatoires présentés, accompagnés de photographies inédites prises au cours de la réalisation de l'œuvre, en retracent la genèse.

L'exposition présente aussi *Massacre en Corée*, prêté par le musée Picasso, à Paris, deux affiches de Congrès pour la Paix et le dessin pour *Le Visage de la Paix*, d'Eluard.

Parcours de l'exposition

La genèse de *La Guerre et la Paix*

Elle est évoquée par la présentation des dessins préparatoires, mais aussi d'œuvres peintes dans les mêmes années, qui entretiennent des rapports avec *La Guerre et la Paix* : *Scènes de tournoi* 1951, portraits de Françoise Gilot de 1946, variations sur le thème de *La Colombe de la Paix* dès 1949...

Les dessins exécutés d'après l'œuvre, en 1953, sont aussi présentés.

Le peintre engagé dans le mouvement pour la paix

Cette partie de l'exposition présente Picasso comme peintre d'histoire, engagé dans différents combats pour la paix.

Sont notamment présentés dans cette section *Massacre en Corée*, *Songes et Mensonges de Franco*, deux affiches de Congrès pour la Paix ainsi que le dessin pour le *Visage de la Paix* d'Eluard.

La section documentaire

Des photographies d'époque retracent la longue histoire de l'œuvre et les différentes étapes de sa création : les projets dès 1950, les premiers dessins en 1951, la réalisation en 1952 dans l'atelier du Fournas, l'exposition en Italie en 1953, le tournage du film de Luciano Emmer la même année, l'installation dans la chapelle en 1954, l'inauguration en 1959...

Enfin, la restauration de l'œuvre en 1998 est évoquée par un film qui permet de voir la structure sous-jacente de l'œuvre et un dessin caché, découvert à cette occasion ; les techniques de restauration utilisées y sont aussi expliquées.

Quelques textes

« Voici donc Picasso de 1950 à 1954. Ce n'est pas un homme abstrait. Il vit à Vallauris. Il y a une chèvre dans son jardin. Il a deux enfants avec lui, le garçon, Claude, a trois ans en 1950, la fille, Paloma, qui porte le nom de la colombe, est née le matin même de l'ouverture du premier congrès des partisans de la paix, à Paris, au printemps 1949. Ce qui fait le caractère si singulier de ce peintre, au moins pour moi, ce n'est pas cette liberté dont partout on claironne qu'elle le caractérise, c'est sa dépendance à la réalité. »

Louis Aragon, « Œdipe roi »
préface au catalogue de l'exposition
Picasso : deux périodes.
1900-1914 ; 1950-1954
Maison de la Pensée française, Paris, 1954

« Hier, la grosse clef, enfin désensorcelée, désinterdite, a grincé dans la serrure et la lourde porte s'est ouverte. J'ai reçu un double choc en pleine figure. *La Guerre et la Paix* me cognait aux yeux, au cœur, au ventre, avec l'inimaginable violence d'un paquet de mer, d'un cri de femme en gésine, d'une grenade qui explose à vos pieds. »

Claude Roy, « La Guerre et la Paix »
Cercle d'art, Paris, 1954,

« Il ouvre une porte fermée à clef et nous entrons dans la salle où se trouve *Guerre et Paix*. La première sensation est d'une nef, d'une église et il paraît que toutes les personnes qui entrent enlèvent leur chapeau. Moi je tire mon chapeau. C'est une jeunesse, d'une violence incroyable. Un équilibre entre la fougue et le calme. Un mariage entre *Le Bain turc* et *L'Entrée des croisés à Constantinople*. Aucune forme n'est réaliste mais tout est vrai, de ce vrai interne, le seul qui compte. Et, en sortant de là, il semble que la réalité soit pâle, incolore, bête, morte, éteinte... Le tout est peint libre, épais, par grandes taches. »

Jean Cocteau
Le Passé défini
Paris, Gallimard, 1983

« L'œuvre révolutionnaire de Picasso est née, non pas d'un orgueil qui cherche à dissimuler le vide d'une cérébralité desséchée, mais de forces abondantes que le peintre a toujours cherché à châtier à tout prix, à canaliser en des formes de plus en plus entières. La plupart des artistes vont vers la séduction. Lui en vient. Il a eu besoin de la combattre, de la dissimuler sous les apparences insolites de ses trouvailles. Il est de la classe de ceux qui dirigent le destin de la peinture. »

« Préface », Tériade,
Revue Verve, 29/30, 1954

« Le sorcier abuse le magicien. Le facteur de puissance de Picasso (il a la texture d'un rêve !) fut de délivrer la part la plus passionnée d'inconnu immanent prête à émerger à la surface de l'art de son temps, de lui faire courir sa chance, du Mensonge au Songe. Il y parvient. »

Préface au catalogue de l'exposition
« Pablo Picasso, 1970-1972 »,
René Char, *Picasso sous les vents étésiens*,
Avignon, Palais des papes, 1973

Liste des œuvres

PEINTURES

Massacre en Corée
18 janvier 1951
huile sur contreplaqué
H : 110 ; L : 210
Musée Picasso, Paris

Crâne de chèvre, bouteille et bougie
25 mars 1952
huile sur toile
H : 89 ; L : 116
Musée Picasso, Paris

PHOTOGRAPHIES

Claire et René Batigne dans la chapelle au moment de « l'essayage » des panneaux d'isorel
Anonyme, 1952, (tirage 1998)
H : 18 ; L : 24
Collection Leïla Voight-Batigne

« La Guerre et la Paix » vandalisée
Anonyme, 1^{er} novembre 1970
H : 18 ; L : 30
Collection Piero Crommelinck

Picasso, Jacqueline, Piero Crommelinck et sa femme devant « La Guerre et la Paix »
Anonyme, 2 novembre 1970
H : 16,5 ; L : 22,5
Collection Piero Crommelinck

Essai de mise en place des panneaux dans la chapelle avant leur transport au Fournas
René Batigne, 1952 (tirage 1998)
H : 18 ; L : 24
Collection Leïla Voight-Batigne

Essai de mise en place des panneaux dans la chapelle avant leur transport au Fournas
René Batigne, 1952 (tirage 1998)
H : 18 ; L : 24
Collection Leïla Voight-Batigne

Essai de mise en place des panneaux dans la chapelle avant leur transport au Fournas
René Batigne, 1952 (tirage 1998)
H : 18 ; L : 24
Collection Leïla Voight-Batigne

*Les panneaux installés au Fournas
avant leur peinture*

René Batigne, 1952 (tirage 1998)

H : 18 ; L : 24

Collection Leïla Voight-Batigne

*Les panneaux installés au Fournas
pour être peints*

René Batigne, 1952 (tirage 1998)

H : 18 ; L : 24

Collection Leïla Voight-Batigne

*L'atelier du Fournas au moment
de la peinture de « La Guerre et la Paix »*

René Batigne, 1952 (tirage 1998)

H : 18 ; L : 24

Collection Leïla Voight-Batigne

*L'échafaudage installé au Fournas
pour peindre la Guerre et la Paix*

René Batigne, 1952 (tirage 1998)

H : 18 ; L : 24

Collection Leïla Voight-Batigne

*Christine, Paulo et Bernard à Vallauris
devant la Paix*

Giancarlo Botti, 1962

Collection particulière

Guernica (état 1)

Dora Maar

Contretype d'après original

H : 18 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

Guernica (état 4)

Dora Maar

Contretype d'après original

H : 18 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

Guernica (état 6)

Dora Maar

Contretype d'après original

H : 18 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

« La Guerre et la Paix » à Milan

Paoletti, 1953

H : 23,5 ; L : 29,9

Musée Picasso, Paris

« La Guerre » exposé à Milan en 1953

Paoletti, 1953

H : 23,5 ; L : 29,9

Musée Picasso, Paris

« La Paix » exposé à Milan en 1953

Paoletti, 1953

H : 29,9 ; L : 23,5

Musée Picasso, Paris

Exposition Picasso à Milan, 1953

« La Guerre et la Paix », 1953

Mario Perroti

H : 18,1 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

« Guernica » exposé à Milan en 1953

Mario Perroti

H : 18,3 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

« La Paix » et « Guernica »
exposées à Milan en 1953

Mario Perroti

H : 18,1 ; L : 24

Musée Picasso, Paris

*Pablo Picasso travaillant
dans le temple de la Paix, Vallauris*

Edward Quinn, 1953

H : 40 ; L : 30

Edward Quinn Archive/Scalo, Zürich

*Pablo Picasso travaillant
dans le temple de la Paix, Vallauris*

Edward Quinn, 1953

H : 40 ; L : 30

Edward Quinn Archive/Scalo, Zürich

*Pablo Picasso travaillant
dans le temple de la Paix, Vallauris*

Edward Quinn, 1953

H : 40 ; L : 30

Edward Quinn Archive/Scalo, Zürich

*Pablo Picasso travaillant dans
le temple de la Paix, Vallauris*

Edward Quinn

H : 40 ; L : 30

Edward Quinn Archive/Scalo, Zürich

*Pablo Picasso travaillant dans
le temple de la Paix, Vallauris*

Edward Quinn, 1953

H : 40 ; L : 30

Edward Quinn Archive/Scalo, Zürich

*Picasso dans la chapelle pendant
le tournage du film de Luciano Emmer*

André Villers, 1953

H : 30,5 ; L : 39,5

Musée Magnelli/musée de la Céramique,
Vallauris

*Picasso dans la chapelle pendant
le tournage du film de Luciano Emmer*

André Villers, 1953

H : 40,5 ; L : 30,5

Musée Magnelli/musée de la Céramique,
Vallauris

*Picasso dessinant pour le film
de Luciano Emmer*

André Villers, 1953

H : 50 ; L : 40

Musée Picasso La Guerre et la Paix,
Vallauris

*Picasso dessinant pour le film
de Luciano Emmer*

André Villers, 1953

H : 50 ; L : 40

Musée Picasso La Guerre et la Paix,
Vallauris

*Picasso dessinant pour le film
de Luciano Emmer*

André Villers, 1953

H : 50 ; L : 40

Musée Picasso La Guerre et la Paix,
Vallauris

Picasso dans la chapelle

André Villers, 1953

H : 60 ; L : 50

Musée Picasso La Guerre et la Paix,
Vallauris

DESSINS

Tête de femme

11 juin 1940, Royan
Huile sur papier
H : 64,8 ; L : 45
Musée Picasso, Paris

Portrait de Françoise Gilot

20 mai 1946
Mine de plomb, fusain et crayon estompé
H : 66 ; L : 50,6
Musée Picasso, Paris

Staline à ta santé

novembre 1949
Encre de Chine sur papier
H : 21,5 ; L : 14
Musée Picasso, Paris

Chevalier en armure

21 janvier 1951
Plume, encre de Chine et lavis
H : 27 ; L : 21
Musée Picasso, Paris

Cheval carapaçonné et cavalier en armure

24 janvier 1951
Plume, encre de Chine et lavis
H : 13,5 ; L : 21
Musée Picasso, Paris

Le Chevalier et le Page

25 janvier 1951
Plume, encre de Chine et lavis
H : 32 ; L : 24
Musée Picasso, Paris

Le Visage de la Paix

1951
Mine de plomb
H : 51 ; L : 66
Musée Picasso, Paris

Guerre et Paix

5 octobre 1951
Plume et encre de Chine
H : 50,5 ; L : 65,5
Musée Picasso, Paris

La Guerre

5 octobre 1951
Encre de Chine
H : 50,5 ; L : 65,5
Musée Picasso, Paris

Les Forces de la Paix luttant contre la guerre

5 octobre 1951
Encre de Chine et crayons de couleurs
H : 50,5 ; L : 65,5
Collection particulière

Chouette

30 mars 1952
Mine de plomb
H : 50,5 ; L : 66
Musée Picasso, Paris

Premier carnet d'étude

pour « La Guerre et la Paix »
28 avril-1er mai 1952
Encre de Chine et mine de plomb
sur papier
Collection particulière

Etude pour « La Guerre et la Paix »

1^{er} mai 1952
Mine de plomb
H : 25,7 ; L : 35,6
Musée Picasso, Paris

Etude pour « La Guerre et la Paix »

4 mai 1952
Plume et encre de Chine
sur papier calque collé en plein
H : 26 ; L : 20
Musée Picasso, Paris

Etude pour « La Guerre et la Paix »
La Danse des jeunes filles
4 mai 1952
Crayon sur papier
Page de carnet arrachée
H : 25 ; L : 35
Collection particulière

Etude pour « La Guerre et la Paix »
La Danse des jeunes filles
4 mai 1952
Crayon sur papier
page de carnet arrachée
H : 25 ; L : 35
Collection particulière

Le Hibou et la Mort, le Guerrier
de la justice et les Danseuses
4 mai 1952
Crayon sur papier gris bleu
page de carnet arrachée
H : 25 ; L : 35
Collection particulière

Le Hibou de la mort et les Danseuses
7 mai 1952
Crayon sur papier
page de carnet arrachée
H : 25 ; L : 35
Collection particulière

Le Hibou de la mort et les petites Danseuses
9 mai 1952
Crayon sur papier gris bleu
page de carnet arrachée
H : 25 ; L : 35
Collection particulière

Danseuses
vers 1952
Crayon sur papier calque
H : 28,5 ; L : 16,5
Collection particulière

La Truie
1952
Crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Les Dromadaires
août 1952, crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Village
1952
Crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Vol d'oiseaux
1952
Crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Les Cordons du poêle
Août 1952
Crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Hibou femelle représentant la mort
Août 1952
Crayon
H : 21 ; L : 27
Collection particulière

Premier carnet d'études
pour « La Guerre et la Paix »
28 avril - 1^{er} mai 1952
H : 15,5 ; L : 24
Collection particulière

*Les Forces de la Paix luttant
contre la Guerre*

5 octobre 1951 IV
Encre de Chine et crayons
de couleurs sur papier
50,5 x 65,5 cm
Collection particulière

Femme se coiffant

19 août 1952
Lavis d'encre de Chine
H : 65,5 ; L : 50,5
Collection particulière

Femme assoupie

5 septembre 1952
Lavis d'encre de Chine sur papier
H : 65,5 ; L : 50,5
Collection particulière

Etude pour « La Guerre et la Paix »

1952
Reproduction rehaussée
d'huile et grattage
H : 23 ; L : 50
Collection particulière

Etude d'après « La Guerre »

Décembre 1953
Crayon graphite
H : 66 ; L : 44,5
Musée Picasso, Antibes

La Paix

16 décembre 1953
Encre de Chine
H : 50,5 ; L : 66
Musée Picasso, Paris

Le Soleil

13 janvier 1953
Crayon
H : 27 ; L : 21
Collection particulière

Etude pour le mur du fond

15 mai 1954
Encre sur papier
H : 31,3 ; L : 23,5
Collection particulière

Etude pour « La Guerre et la Paix »

2 mai 1952
Mine de plomb sur papier
25 x 35 cm
Collection particulière

GRAVURES

La Colombe

9 janvier 1949
Lithographie
H : 70 ; L : 54,5
Musée Picasso, Paris

Colombe à l'arc en ciel

1952
Lithographie
H : 55 ; L : 76,2
Collection Galerie d'Art et la Paix

Songes et Mensonges de Franco

8 janvier 1937
H : 31,7 ; L : 42,2
Musée Picasso, Paris

CÉRAMIQUES

*Assiette décorée d'une scène de tournoi
cavalier en armure
au dos : décor avec une colombe*
30 janvier 1951
Terre blanche
pièce tournée, décor à l'engobe noir
Diam : 22 ; prof : 2,5
Musée Picasso, Paris

*Assiette décorée d'une scène de tournoi
cavalier en armure*
29 janvier - 1^{er} février 1951
Terre blanche
pièce tournée, décor aux engobes
et incisions
Diam : 22,5 ; prof : 2,5
Musée Picasso, Paris

LIVRES ET DOCUMENTS

Paul Eluard, « Pablo Picasso
Le Visage de la Paix »
Le Cercle d'Art
Paris, 1951

Les Lettres françaises n° 456
12 - 19 mars 1953
Musée Picasso, Paris

Défense de la Paix n° 25
juin 1953
Musée Picasso, Paris

Défense de la Paix n° 36
mai 1954
Musée Picasso, Paris

Graphis n°52
Volume 10, 1954
Musée Picasso, Paris

Claude Roy
« La Guerre et la Paix »
Le Cercle d'art
1954
Musée Picasso, La Guerre et la Paix,
Vallauris

Le Patriote
19 septembre 1959
Collection Archives Départementales
des Alpes maritimes

Nice - Matin
3 novembre 1970
Collection Leila Voight - Batigne

MANUSCRITS

*Neuf Pages du journal dactylographié
de René Batigne*
1952
Collection Leïla Voight-Batigne

*« Guerre et Paix »
Deux pages du journal manuscrit
de René Batigne*
15 juillet - 11 octobre 1952
Collection Leïla Voight-Batigne

AFFICHES

*Affiche du deuxième Congrès mondial
des partisans de la Paix*
1949
H : 80,7 ; L : 60
Musée Picasso, Antibes

*Affiche du deuxième Congrès mondial
des partisans de la Paix*
1950
H : 120,5 ; L : 80
Musée Picasso, Antibes

Affiche Relais de la jeunesse à Nice
1950
H : 57,5 ; L : 40
Collection Galerie l'Art et la Paix

Biographie

25 octobre 1881

Naissance de Picasso à Malaga.

1891-1895

Commence à peindre à La Corogne, où José Ruiz Blasco, son père, peintre lui-même, est enseignant.

1895-1900

Vit à Barcelone avec sa famille. Néglige les cours de l'école des Beaux-Arts pour fréquenter le groupe d'écrivains et de peintres modernistes gravitant autour du cabaret *Els Quatre Gats*.

1900-1904

Entre Barcelone et Paris : la « période bleue ».
Avril 1904 : installation au *Bateau-Lavoir*, à Montmartre.

1905-1906

La « période rose ». Il vit avec Fernande Olivier, et fréquente Max Jacob et Guillaume Apollinaire. Automne : rencontre Gertrude et Léo Stein.
Hiver : rencontre Matisse et Derain
Été 1906 : séjour à Gosol, en haute Catalogne.

1907

Les Femmes d'Alger (New York, Museum of Modern Art).
Été : première visite de Kahnweiler au *Bateau-Lavoir*. Il vient d'ouvrir sa galerie, 28 rue Vignon, à Paris. Apollinaire amène Braque au *Bateau-Lavoir*.

1908

Développement du cubisme en étroite collaboration avec Georges Braque.

1910

Septembre : peint le Portrait de Kahnweiler (Chicago, Art Institute).

1911

Automne : début de sa liaison avec Eva Gouel (Marcelle Humbert), compagne de Louis Marcoussis, qu'il appelle « Ma Jolie » dans ses toiles, surnom qui vient du refrain d'une chanson populaire.

1914

Août : Apollinaire, Braque et Derain sont mobilisés. Kahnweiler part pour l'Italie, sa galerie rue Vignon est mise sous séquestre.

1915

14 décembre : mort d'Eva.

1916

Mai : Cocteau présente Diaghilev à Picasso ; projet d'un ballet avec Erik Satie : ce sera *Parade*.

1917

17 février : part pour Rome avec Cocteau pour rencontrer Diaghilev et sa troupe des Ballets russes. Rencontre Stravinsky et Olga Khokhlova, l'une des danseuses de la troupe, qu'elle quittera pour le suivre.

1918

12 juillet : épouse Olga. Départ pour Biarritz, chez Eugenia Errazuriz, dans

sa villa *La Mimoseraie*. Y fréquente Paul Rosenberg qui deviendra son marchand et Georges Wildenstein et dessine les portraits de leurs femmes. Peint *Les Baigneuses*.
9 novembre : mort de Guillaume Apollinaire.

1920

22 février : retour de Kahnweiler en France.

1921

4 février : naissance de Paul, le fils d'Olga et de Picasso.

1926-1927

Rencontre à Paris Marie-Thérèse Walter.

Mai : mort de Juan Gris.

1935

Juin : le peintre se sépare d'Olga.
Juillet : invite Sabartés à venir chez lui et à gérer ses affaires.

5 septembre : naissance de Maria de la Concepcion, surnommée Maya, fille de Picasso et de Marie-Thérèse Walter.

1936

Début août : départ pour Mougins, dans l'arrière-pays de Cannes, où il retrouve Paul et Nusch Eluard. Ils sont rejoints par les Zervos, Man Ray et René Char. Dora Maar séjourne à Saint-Tropez, puis à Mougins. Début de leur liaison.
Automne : contraint d'abandonner Boisgeloup à cause du partage avec Olga. Il séjourne à Paris et à Tremblay-sur-Mauldre où sont installées Marie-Thérèse et Maya, dans un atelier prêté par Vollard.

1937

1^{er} mai : dans son nouvel atelier de la rue des Grands Augustins, exécute plus de cinquante études pour *Guernica* (Centro de Arte moderna Reina Sofia, Madrid).

11 mai : début de la composition de *Guernica*. Dora Maar photographie l'œuvre en cours de réalisation.

Juillet : départ pour Mougins avec Dora Maar ; ils y retrouvent Paul et Nusch Eluard.

Mi-octobre : voyage en Suisse. Il rencontre Paul Klee à Berne.

1939

13 janvier : mort de la mère de Picasso à Barcelone.

1940

La guerre isole Picasso.

1943

Réalise la sculpture monumentale de *L'Homme au mouton*.

Mai : rencontre Françoise Gilot. Retour à la peinture.

1944

Adhère au Parti communiste.

1946

L'artiste renoue avec ses racines méditerranéennes : il séjourne à Antibes, dans le château Grimaldi. Fin avril : Françoise Gilot vient vivre chez lui.

1947

15 mai : naissance de Claude.
Août : retourne à la poterie Ramié à Vallauris où il avait fait quelques essais de céramique l'année précédente. Début de son intense activité de céramiste : environ deux mille pièces sont réalisées en quelques mois.

1948

Été : Françoise et Picasso emménagent dans une villa, *La Galloise*, sur les collines de Vallauris.

1949

19 avril : naissance de Paloma (« colombe » en espagnol).

1952

Commence à peindre *La Guerre et la Paix* à Vallauris.

18 novembre : mort de Paul Eluard. Picasso se rend aux obsèques à Paris.

1955

Juin : achat d'une nouvelle résidence dans le Midi, *La Californie*, située sur les hauteurs de Cannes. Picasso s'y installe avec Jacqueline Roque.

1956

Le Mystère Picasso, film d'Henri-Georges Clouzot, est présenté à Cannes.

1958

Acquisition du château de Vauvenargues, au pied de la montagne Sainte-Victoire.

1959

La chapelle de Vallauris décorée des panneaux de *La Guerre et la Paix* est inaugurée.

1961

2 mars : épouse Jacqueline Roque à Vallauris. Le couple s'installe la même année au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins. Ce sera sa dernière résidence. Période d'intense activité.

1967

Printemps : Picasso est expulsé de son atelier de la rue des Grands-Augustins.

1973

8 avril : Picasso meurt. Il est enterré à Vauvenargues, devant l'entrée du château. Jacqueline fait placer sur sa tombe la sculpture en bronze de *La Femme au vase* de 1933.

23 mai-23 septembre : l'exposition *Pablo Picasso 1970-1972* au Palais des Papes à Avignon permet de découvrir les dernières œuvres que l'artiste avait lui-même sélectionnées pour cette manifestation.

1979

Grâce à la loi établissant la dation en paiement des droits de succession, une part importante des œuvres que l'artiste avait gardées rejoint les collections nationales pour constituer le fonds d'un nouveau musée qu'il avait lui-même souhaité.

1985

Septembre : ouverture du musée Picasso à Paris (Hôtel Salé).

1986

Octobre : mort de Jacqueline Picasso.

1990

Seconde dation Picasso.

Films diffusés dans l'exposition

Picasso

Luciano Emmer, 1954

43 minutes, couleurs, sonore

Paris, musée national d'Art moderne,

Centre Georges Pompidou

En 1953, alors que Picasso a terminé *La Guerre et la Paix* depuis un an, Luciano Emmer décide de faire un film sur la naissance et la réalisation de l'œuvre. Les deux panneaux achevés n'étant pas encore installés dans la chapelle, un support en isorel est accroché sur l'un des côtés, sur lequel Picasso esquisse à nouveau, pour le film, les deux compositions. C'est en fait une autre œuvre qui naît, une autre *Guerre* et une autre *Paix*. Le peintre les esquisse au fusain avec des touches de couleur rouge.

La Restauration de La Guerre et la Paix, 1998

Patrick Gerin et Patrick Mandron

22 minutes, couleurs, sonore

Vallauris, musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*

En 1998, pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée de Picasso à Vallauris, le musée national Picasso, *La Guerre et la Paix*, a entrepris la restauration complète de l'œuvre. Ce film détaille les conditions de cette restauration exceptionnelle, l'ensemble des panneaux d'isorel ayant été démonté.

Le musée national Picasso *La Guerre et la Paix*, Vallauris

Depuis 1959, le musée national Picasso, à Vallauris, est installé dans la chapelle romane d'un château du XVI^e siècle. Ce château est lui-même occupé par un musée municipal ouvert en 1977 sous le nom de musée de Céramique et d'Art moderne, rebaptisé en 1996 musée Magnelli/musée de Céramique. Les deux musées sont, de fait, totalement imbriqués et le musée national Picasso ouvre sur la cour du château.

La chapelle de prieuré fut construite par les moines de Lérins dans la seconde moitié du XII^e siècle et remaniée au XIII^e siècle. Le corps du château date du XVI^e siècle.

La chapelle fut désaffectée en 1791 puis vendue aux enchères publiques avec le reste du château en 1810. Elle devient alors un moulin à huile. La grande meule de pierre était toujours en place en 1950 lorsque la sculpture de *L'Homme au mouton* – don de Picasso à la ville de Vallauris – y fut exposée.

L'œuvre créée en 1952 pour le lieu n'est installée qu'en 1954 dans la chapelle. L'inauguration des deux panneaux de *La Guerre et la Paix*, en 1959, entraîne la transformation de la chapelle en musée national.

Dans la nuit du 31 octobre 1970, un peintre espagnol, Salvador Izquiedo-Torres, né comme Picasso à Malaga et supportant mal la gloire de ce dernier, s'introduisit dans la chapelle et repeignit entièrement le mur du fond. Picasso chargea les frères Crommelynck de faire disparaître cette peinture pirate. *La Guerre et la Paix* n'ayant pas souffert de cet incident, l'épisode resta méconnu.

Liste des photographies disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition uniquement (du 28 juin au 5 octobre 1998)

Toutes ces photographies doivent être reproduites avec la mention : © Succession Picasso, 1998.
Il convient également de se rapprocher de :
Picasso Administration 7, Place Vendôme 75001 Paris
Contact : Christine Pinault tél. : 01 47 03 69 70 fax : 01 47 03 69 60

* : Diapositive
+ : Photo noir et blanc

1. *+

Etude pour « La Guerre et la Paix »
Pablo Picasso
Plume et encre de Chine
sur papier collé
4 mai 1952
Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 1998

2. *+

La Guerre
Pablo Picasso
Encre de Chine sur papier
5 octobre 1951
Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 1998

3. *+

Le Visage de la Paix
Pablo Picasso
Mine de plomb sur papier
1951
Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 1998

4. *+

Etude pour « La Guerre et la Paix »
Pablo Picasso
Mine de plomb sur papier
1er mai 1952
Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 1998

5. *

La Guerre et la Paix
Pablo Picasso
Huile sur isorel
1952
Musée Picasso,
La Guerre et la Paix, Vallauris
© Succession Picasso 1998

6. *

Massacre en Corée
Pablo Picasso
Huile sur contreplaqué
18 janvier 1951
Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 1998

Autour de l'exposition

LA BIENNALE INTERNATIONALE DE CERAMIQUE CONTEMPORAINE

Dans le château qui jouxte la chapelle de *La Guerre et la Paix*, le musée Magnelli/musée de la Céramique présente, du 21 juin au 27 septembre 1998, une nouvelle version de sa biennale de céramique contemporaine qui désormais, sera composée en trois temps : une exposition de céramique contemporaine, une exposition historique et enfin une exposition de deux designers contemporains.

Cette année, en hommage à l'arrivée de Picasso à Vallauris, treize céramistes contemporains, français et étrangers, donneront un aperçu de la création céramique contemporaine. Le point de vue historique sera consacré aux créations de Suzanne et Georges Ramié qui, à partir de la fin des années 1940, avaient accueilli dans l'atelier Madoura des artistes comme Picasso, Matisse, Chagall, Brauner...

Enfin, Martin Székely et Olivier Gagnère sont les deux designers qui cette année sont invités à travailler dans les ateliers de Vallauris et à présenter leurs créations dans la tradition de la céramique utilitaire propre à la ville.

PRODUITS DÉRIVÉS

Pichet

Olivier Gagnère
céramique émaillée,
diam : 14,5 cm ; H : 21,5 cm
Réf : CA 40 0197
prix : 660 F.

Assiette

Olivier Gagnère
céramique émaillée,
diam : 19,5 cm
Réf : CA 40 0209
prix : 150 F. les deux

Vase

Olivier Gagnère
céramique émaillée,
diam : 13,5 cm ; H : 38 cm
Réf : CA 40 0196
prix : 1 250 F.

Vase amphore

Olivier Gagnère
céramique émaillée,
diam : 8,5 cm ; H : 26,5 cm
Réf : CA 40 0198
prix : 1 250 F.

Contact presse :
Sylvie Lerat
Tél : 01 40 13 48 52

Voyages et rencontres de **Marc Chagall** 1923-1939 NICE

Sommaire

- 3 Renseignements pratiques
- 4 Communiqué de presse
- 6 Liste des œuvres
- 12 Biographie
- 23 Bibliographie sommaire
- 25 Liste des photographies
disponibles pour la presse

Communiqué de presse

Marc Chagall naît en Russie, à Vitebsk, en 1887, dans une modeste famille juive. Il reçoit sa première formation artistique à Saint-Petersbourg. De 1910 à 1913, il séjourne à Paris, à Montparnasse, où vivent aussi Modigliani, Soutine, Léger et Lipchitz. Il devient l'ami du poète Blaise Cendrars. En 1911, il expose au Salon des Indépendants, à Paris, et en 1914 à Berlin, où il est remarqué par les expressionnistes allemands. La guerre le ramène dans sa Russie natale ; il y épouse Bella. En 1917, il devient commissaire des Beaux-Arts et fonde l'Académie de Vitebsk à laquelle il demande à des artistes comme Lissitsky et Malevitch de participer.

Ce n'est donc pas un inconnu qui revient à Paris en 1923. Accompagné de sa femme, Bella, et de sa fille, Ida, Marc Chagall a déjà un nom dans la peinture et plusieurs amis dans la ville qu'il retrouve : Sonia et Robert Delaunay, Blaise Cendrars et Soutine, notamment.

C'est dans cet entourage amical, après les désillusions de la révolution russe, que Chagall se remet à peindre : de 1923 à 1927, il renoue avec son passé en exécutant de nouvelles versions d'œuvres laissées à Paris avant la guerre et qu'il croyait perdues, comme *Le Marchand de bestiaux*, 1922-1923 (musée de Grenoble).

L'épanouissement familial lui inspire des portraits de ses proches, et notamment de Bella, la femme aimée : *Bella à l'œillet*, 1925, *Bella et Ida à Peyra-Cava*, 1931, *Bella au béret blanc* et *Bella dans le jardin*, 1936 (collections particulières). Avec l'*Autoportrait au sourire* et l'*Autoportrait à la grimace* des années 1924-1925 (Bibliothèque nationale de France, Paris), où il se représente joyeux et léger, il retrouve un genre qu'il pratiquera toute sa vie.

Chagall avait découvert la technique de la gravure en 1923, à Berlin, où il avait illustré la version allemande de son autobiographie *Ma Vie*, pour l'éditeur Cassirer. A Paris, Blaise Cendrars présente Chagall à Ambroise Vollard, pour lequel Cézanne, Renoir, Toulouse-Lautrec, Bonnard, Picasso et Braque ont illustré des œuvres littéraires. Il propose à Chagall d'illustrer *Les Ames mortes* de Gogol. Entre 1924 et 1925, Chagall réalise 118 eaux-fortes retrouvant dans le texte de Gogol son propre univers pictural. Vollard lui confie ensuite l'illustration des *Fables* de La Fontaine, puis de la Bible, mais il meurt en 1939, avant la publication de ces ouvrages.

L'aisance matérielle qui caractérise ces années parisiennes, due notamment aux revenus réguliers qu'assurent les gravures, permet à Chagall d'entreprendre une série de voyages en France. Il visite successivement la Bretagne, l'Auvergne, le Sud-Ouest et en particulier Céret, près de Perpignan, où Picasso avait séjourné, la Côte d'Azur et la Savoie, où il retournera tous les hivers jusqu'à la seconde guerre mondiale. De nombreuses petites gouaches colorées évoquent ces voyages. En 1931, il visite la Palestine, la Syrie et l'Égypte.

Mais Paris est désormais sa ville d'adoption, dont il peint la tour emblématique à plusieurs reprises : *La Tour Eiffel*, 1926 (collection particulière), *Les mariés de la Tour Eiffel*, 1938-1939 (musée national d'Art moderne, centre Georges Pompidou, Paris).

Avec Bella, il fréquente désormais les cercles artistiques et littéraires et participe aux débats que suscitent le surréalisme, la question de la foi et celle de l'engagement politique. Il prend part aux « dimanches » chez les Delaunay, où il rencontre Breton, Soupault, Joseph Delteil. Il se lie, par l'intermédiaire de Vollard, avec Rouault, Bonnard, Vlaminck et Maillol, fait la connaissance de Picasso grâce à l'éditeur Christian Zervos. Ces rencontres sont souvent à l'origine d'illustrations de livres réalisées par Chagall : *Les Feuilles libres* de Philippe Soupault, Darius Milhaud et Marcel Arland en 1924, *Poèmes d'amour* puis *Dix mille aubes* d'Ivan et Claire Goll en 1925, *Suite provinciale* de Gustave Coquiot en 1927, *Pierres blanches* de Pierre Reverdy en 1930.

A l'Exposition internationale de 1937, les œuvres de Chagall remportent un large succès qui marque pour l'artiste l'aboutissement de cette période heureuse. Les terribles menaces qui pèsent sur l'Europe se font déjà sentir dans les dernières œuvres parisiennes du peintre : *Étude pour Révolution*, 1937 ; *Crucifixion blanche*, 1938, dont plusieurs études peu connues sont présentées.

En 1939, Marc Chagall se réfugie à Saint-Dié-sur-Loire. Peu après, il s'exilera aux États-Unis.

Renseignements pratiques

Voyages et rencontres de **Marc Chagall** 1923-1939

Musée National Message Biblique Marc Chagall, Nice
27 juin au 5 octobre 1998

HORAIRES : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h

PRIX D'ENTRÉE : plein tarif, 38 F ; tarif réduit et dimanche, 28 F.
Le billet donne accès aux collections permanentes

COMMISSARIAT : Jean Lacambre, directeur du Musée National Message Biblique
Marc Chagall et des collections nationales du XX^e siècle
de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

PUBLICATION : catalogue de l'exposition, 104 pages,
48 illustrations en couleur, 160 F, éditions RMN

CONTACTS :

Réunion des musées nationaux :
Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Hélène Prigent et Gilles Romillat, presse
Tél : 01 40 13 48 49 - 01 40 13 47 61

Musée National Message Biblique Marc Chagall :
Sandra Mathieu, presse
Tél : 04 93 53 87 20

ADRESSE : Avenue docteur Ménard, 06000 Nice

ACCÈS : Gare SNCF-Nice, bus n° 15, arrêt Musée Chagall

Musée National Message Biblique Marc Chagall
Avenue du docteur Menard
06000 Nice
Tél : 04 93 53 87 20

Liste d'œuvres

PEINTURES

1. *Le Marchand de bestiaux*

Huile sur toile, 1922-1923

99,5 x 180 cm

Musée de Grenoble

1^{bis}. *La Fenêtre sur l'île de Bréhat*

Huile sur toile, 1924

92 x 73 cm

Kunsthhaus, Zurich

2. *Bella à l'œillet*

Huile sur toile, 1925

100 x 80 cm

Collection particulière

3. *Paysage de l'Isle-Adam*

Huile sur toile, 1925

100,7 x 73 cm

Collection particulière

4. *Le Montchauvet*

Huile sur toile, 1925

50 x 49 cm

Collection particulière

5. *Nu à l'éventail et au bouquet de lys*

Huile sur toile, 1927-1928

81 x 65 cm

Galerie Granoff-Larock, Paris

6. *Nu sous la table*

Huile sur toile, 1928

82 x 59 cm

Galerie Granoff-Larock, Paris

7. *Le Chandelier et les Roses blanches*

Huile sur toile, 1929

100 x 81 cm

Collection particulière

8. *Paysage à Peira Cava, l'aigle*

Huile sur toile, 1930

72 x 59 cm

Collection particulière

9. *Le Songe de Jacob*

Huile sur toile, 1931-1932

113 x 87 cm

Collection particulière

10. *L'Enceinte de Jérusalem
près du portail de la Grâce*

Huile sur toile, 1931

71 x 65 cm

Collection particulière

11. *Jérusalem*

Huile sur toile, 1931

100 x 82 cm

Collection particulière

12. *Dans la synagogue de Safad*

Huile sur toile, 1931

50 x 66 cm

Stedelijk Museum, Amsterdam

13. *Bella et Ida à Peira-Cava*

Huile sur toile, 1931

45 x 60 cm

Collection particulière

14. *Jérusalem*

Huile sur toile, 1932-1937

82 x 78 cm

Collection particulière

15. *L'Ange à la palette*

Huile sur toile, 1927-1936

131 x 90 cm

Musée Cantini, Marseille

16. *Chute de l'Ange*
Huile sur contreplaqué, 1934
37,5 x 48,5 cm
Collection particulière

17. *La Synagogue de Vilna*
Huile sur toile, 1935
83 x 65,5 cm
Collection particulière

18. *Etude pour La Révolution*
Huile sur toile, 1937
49,5 x 100,2 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

19. *Les Mariés de la tour Eiffel*
Huile sur toile, 1938-1939
148 x 145 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

GOUACHES, DESSINS

20. *Les Framboises*
Gouache sur carton, 1925
60 x 46 cm
Collection particulière

21. *La Fête*
Aquarelle et gouache sur papier
1925
72,2 x 53,4 cm
Collection particulière

22. *A la campagne, le faucheur*
Encre noire sur papier, ca 1925
27,3 x 21,3 cm
Collection particulière

23. *Homme et Animal*
Encre sur papier, 1925
20,8 x 26,8 cm
Collection particulière

24. *Homme-coq au dessus de Vitebsk*
Huile sur carton, 1925
49 x 64,5 cm
Collection particulière

25. *L'Eglise*
Gouache sur papier, 1926
67 x 52 cm
Musée de Grenoble

26. *A la ferme (Chambon)*
Gouache et crayon sur papier, 1926
22,5 x 28,5 cm
Collection particulière

27. *La Tour Eiffel*
Encre brune sur papier, 1926
27 x 21 cm
Collection particulière

28. *Le Renard et les Raisins*
Gouache sur papier, 1926
51 x 40 cm
Collection Larock, Paris

29. *Le Curé et le Mort*
Gouache sur papier, 1926
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

30. *La Chatte métamorphosée en femme*
Gouache sur papier, 1926
50 x 40 cm
Collection particulière
31. *La Souris métamorphosée en fille*
Gouache sur papier, 1926
50 x 40 cm
Collection particulière
32. *La Charrette*
Encre sur papier, 1927
24 x 27 cm
Collection particulière
33. *Le Clown sur fond bleu*
Aquarelle et encre sur papier, 1927
24,5 x 19 cm
Collection particulière
34. *Les Deux Clowns*
Encre sur papier, 1927
25 x 19,3 cm
Collection particulière
35. *L'Ecuyère*
Gouache sur papier, 1927-1928
51 x 66,2 cm
Collection particulière
36. *L'Acrobate*
Tempéra et gouache sur carton,
1927-1930
38,2 x 34 cm
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
37. *Place du village*
Aquarelle et crayon sur papier
50 x 68,6 cm
Collection particulière
38. *Couple devant la barrière*
Encre noire sur papier vergé
avec rehauts de gouache blanche,
1925-1930
24,1 x 18 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
39. *Le Mur de l'Ouest à Jérusalem*
Crayon et encre noire sur papier, 1926
23,3 x 16 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
40. *La Fenêtre*
Gouache sur papier
65 x 50 cm
Musée royal des Beaux-Arts, Anvers
41. *A Charlot Chaplin*
Encre de Chine sur carton, 1929
43,1 x 28,9 cm
Musée national d'Art moderne, Paris
Centre Georges Pompidou, Paris
42. *Les Promeneurs*
Huile sur carton, 1930
35 x 24,9 cm
Collection particulière
43. *Joseph explique les songes de Pharaon*
Gouache sur papier, 1931
62 x 49 cm
Musée National Message Biblique
Marc Chagall, Nice
44. *Joseph et la Femme de Putiphar*
Gouache sur papier, 1931
62,5 x 48,5 cm
Musée National Message Biblique
Marc Chagall, Nice

45. *Joseph berger*
Gouache sur papier, 1931
61,5 x 51 cm
Musée National Message Biblique
Marc Chagall, Nice
46. *Le Rêve du poète*
Encre noire sur papier vergé filigrané,
1931
22,9 x 15,7 cm
Collection musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
47. *La Révolution*
Encre noire sur papier vergé filigrané,
1931
17,7 x 13 cm
Collection musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
48. *Le Village et la Ville*
Encre noire sur papier vergé filigrané,
1931
17,7 x 13 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
49. *Le Postillon*
Encre noire sur papier vergé filigrané,
1931
23,1 x 15,8 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
50. *Dans la Synagogue à Safad*
Aquarelle, gouache et crayon sur papier
1931
50,5 x 60 cm
Collection particulière
51. *Juif portant la Torah sur le dos*
Encre noire, aquarelle et gouache
sur papier
1931-1935
28,3 x 21,1 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
52. *La Chute de l'ange*
Lavis d'encre de Chine, encre de Chine
et aquarelle sur papier, c. 1934
24,8 x 32,1 cm
Collection particulière
53. *Ida à Tossa Del Mare*
Aquarelle, crayon et gouache
sur papier, 1935
54. *Café du Morvan (Vézelay)*
Aquarelle et crayons de couleur
sur papier, 1935
63,7 x 50,6 cm
Collection particulière
55. *Bella au béret blanc*
Crayon, plume et aquarelle sur papier,
1936
65 x 50 cm
Collection particulière
56. *Bella dans le jardin*
Aquarelle sur papier, 1936
46,3 x 29,8 cm
Collection particulière
57. *Etude pour la crucifixion blanche*
Encre noire et pastel sur papier, 1937
46,1 x 40,7 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

58. *L'Attente vers le bouquet*
Gouache aquarelle et pastel sur papier,
1938
65,7 x 48,7 cm
Collection particulière

59. *La Naissance*
Aquarelle, gouache et pastel
sur papier,
1938
63,5 x 48 cm
Collection particulière

GRAVURES

60. *L'Auge*
Lithographie, 1924
(2e état)
Mourlot 25 bis
30,5 x 24 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

61. *L'Acrobate au violon*
Lithographie, 1924
Kornefeld 40
41,8 x 31,8 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

62. *Bella*
Lithographie, 1924
Kornefeld 41
24,3 x 11,6 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

63. *Autoportrait au sourire*
Eau-forte et pointe sèche, 1924-1925
Kornefeld 42
27,5 x 21,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

64. *Autoportrait à la grimace*
Eau-forte et aquarelle, 1924-1925
Kornefeld 43
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

65. *L'Apparition I*
Eau-forte et aquarelle, 1924-1925
Kornefeld 44
37,2 x 27,3 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

66. *L'Avarice III*
Eau-forte et pointe sèche, 1925-1926
Kornefeld 64
11 x 16,8 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

67. *L'Ecuyère*
Eau-forte et pointe sèche, 1926-1927
Kornefeld 72
37,1 x 29,8 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

LES AMES MORTES (GOGOL)

68. *Manilov*

Eau-forte, 1924-1925
29,5 x 23 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

69. *La Soirée chez le gouverneur*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

70. *La Basse-Cour*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

71. *Nozdriov*

Eau-forte, 1924-1925
29,5 x 23 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

72. *Les Arrhes*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

73. *La Table chargée de victuailles*

Eau-forte, 1924-1925
29,5 x 23 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

74. *Pliouchkine offre à boire*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

75. *Labourage*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

76. *Le Garde au réverbère*

Eau-forte, 1924-1925
29,5 x 23 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

77. *Bal chez le gouverneur*

Eau-forte, 1924-1925
23 x 29,5 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

78. *Le Suisse ne laisse pas entrer
Tchitchikov*

Eau-forte, 1924-1925
29,5 x 23 cm
Bibliothèque nationale de France,
Département des Estampes

Biographie

1923

Événements politiques

Le premier Congrès du parti national-socialiste a lieu à Munich.

Le 9 mars, Lénine quitte le pouvoir.

En Italie, les ministres du Parti populaire quittent le gouvernement de Mussolini.

A Berlin, inflation galopante.

Le premier septembre, à Madrid, putsch militaire. Primo de Rivera prend le pouvoir.

A Munich, le 8 novembre, échec du putsch dit « de la Brasserie ».

Arrestation de Lundenhorff et de Hitler.

Événements du monde culturel

Achat de cent tableaux de Soutine par Barnes en visite à la Ruche.

Dernière vente de séquestre de Kahnweiler (liquidation de ses biens saisis par l'Etat pendant la guerre en raison de sa nationalité allemande).

Les Ballets Russes présentent à Paris *Le Mariage* d'Igor Stravinski.

Man Ray présente son film *Retour à la raison*. Rupture définitive entre Breton et Tzara et fin du mouvement Dada au profit du surréalisme.

A Weimar, le Bauhaus inaugure une exposition rétrospective qui couronne quatre années de travaux. A Paris est présenté le 25 octobre *La Création du Monde*, ballet de Blaise Cendrars sur une musique de Darius Milhaud, avec des décors cubistes de Fernand Léger.

Pour la première fois, on peut voir les toiles de Piet Mondrian chez Léonce Rosenberg.

Vie de Marc Chagall

En août, Chagall demande un visa pour la France. Il y arrive le premier septembre. Il s'installe avec sa femme Bella et sa fille Ida dans une chambre d'hôtel du faubourg Saint-Jacques.

Chagall rencontre Ambroise Vollard qui lui commande l'illustration des *Ames mortes* de Gogol.

Au cours d'un dîner chez des amis, Chagall fait la connaissance de Pablo Picasso.

1924

Événements politiques

Au lendemain de la mort de Lénine, une « troïka » formée de Zinoviev, Kamenev et Staline accède au pouvoir. Reconnaissance diplomatique de l'URSS.

Clôture du procès ouvert contre Hitler ; il est condamné pour haute trahison.

Lundenhorff est acquitté.

Allemagne : dissolution du Parlement du Reich.

Victoire fasciste aux élections législatives italiennes.
A Athènes, un référendum confirme l'institution de la République.
A Paris, la gauche gagne les élections.
Le XIII^e congrès du Parti, à Moscou, condamne Trotski qui est relevé de ses fonctions de commissaire du Peuple à la guerre.

Evénements du monde culturel

Présentation de *Rhapsodie in blue* de Georges Gerschwin.
René Clair et Francis Picabia présentent leur film *Entracte*, dont Erik Satie a composé la musique. Présentation du film *Ballet mécanique* de Fernand Léger.
Aux Etats-Unis, Eric von Stroheim présente son film *Les Rapaces*.
A Paris, parution du premier numéro de la revue *La Révolution surréaliste*.
Publication du *Manifeste du surréalisme* d'André Breton.
Fermeture du Bauhaus à Weimar.
Décès de Léon Bakst à Paris.
Kandinsky, Klee, Feininger et Jawlensky fondent une association *Les Cavaliers bleus*, destinée à promouvoir leurs œuvres en Amérique.
Première exposition Paul Klee à New York.
Rétrospective Henri Matisse à la Ny Carlsberg Glyptotek à Copenhague.

Vie de Chagall

Première exposition de Chagall à la galerie Barbazange-Hoddeberg.
Au début de l'année, Eugène Zack échange la chambre d'hôtel du faubourg Saint-Jacques contre l'atelier de Chagall 10 avenue d'Orléans.
En avril, séjour au bord de la mer à Ault, en Normandie, puis en juin dans l'île de Bréhat en Bretagne.

1925

Evénements politiques

En Italie, le parti fasciste devient parti unique. Les pleins pouvoirs sont accordés à Mussolini. Les partis de gauche sont interdits.
Ouverture d'une université hébraïque à Jérusalem ; les arabes protestent.
Le Maréchal Paul von Hindenburg est élu président du Reich.
Adolf Hitler publie *Mein Kampf*.
A Locarno s'achève le 16 octobre la conférence pour réviser le traité de Versailles.
En Allemagne, fondation des « équipes de protection » (SS) du parti national-socialiste.
Eclatement du Cartel des Gauches en France.

Evénements du monde culturel

Inauguration le 29 avril à Paris de l'Exposition des Arts décoratifs. Sonia Delaunay présente avec Jacques Heim sa *Boutique simultanée* sur le pont Alexandre III. Rolf de Maré, qui a dissout les Ballets suédois en mars, révèle Joséphine Baker dans *La Revue nègre*.
L'exposition *Neue Sachlichkeit*, avec 124 toiles de 32 artistes différents, s'ouvre à

Mannheim. Elle est consacrée à la peinture allemande depuis l'expressionnisme.
La galerie Pierre Loeb présente la première Exposition surréaliste.
Sortie du film *La Ruée vers l'or* de Charlie Chaplin.
Eisenstein présente le film *Le Cuirossé Potemkine*.
Exposition internationale d'art abstrait à Zurich.

Vie de Marc Chagall

Le critique d'art Florent Fels fait découvrir à Chagall l'Isle-Adam ;
il y reste quelques mois.
Il loue un atelier à Montchauvet, près de Mantes, où il achève les planches
de gravures destinées à l'illustration des *Ames mortes*.

1926

Evénements politiques

Mussolini cumule les ministères des Affaires étrangères, de la Guerre,
de la Marine et de la Navigation aérienne. Il gouverne par décrets-lois.
Moscou refuse de participer à la conférence de Genève sur le désarmement
et signe un pacte d'amitié avec Berlin.
Coup d'Etat militaire à Lisbonne.
Crises ministérielles en chaîne à Paris.
La France adhère au Gold Exchange Standard.
En Grèce, un coup d'état militaire met fin à la dictature de Théodore Pangalos.
L'Allemagne entre à la Société des Nations.
A Madrid, référendum en faveur de la dictature de Primo de Rivera.

Evénements du monde culturel

Fritz Lang présente à Berlin son film *Métropolis*.
Première de l'opéra *Turandot* de Puccini sous la direction de Toscanini.
Mort d'Antonio Gaudi qui laisse inachevée l'église de la Sagrada Família,
à Barcelone.
A Dresde, à la galerie Arnold, exposition *Hommage à Kandinsky*.
Christian Zervos lance *Les Cahiers d'ort*.

Vie de Marc Chagall

Au printemps, Chagall s'installe au Mourillon, près de Toulon, puis à la Réserve,
près de Fort-Saint-Louis, et de là, se rend à Nice. Il habite ensuite quelques
mois en Auvergne, la plupart du temps au bord du lac de Chambon où il peint
30 gouaches. Au cours de l'été, il se trouve à Chatelguyon, station thermale du
Puy-de-Dôme où Bella fait une cure. Le couple séjourne ensuite à Saint-Jean-de-
Luz. Chagall, accompagné de Robert Delaunay, se rend en automne à Limoux,
près de Carcassonne, pour rencontrer Joseph Delteil. Les voyageurs passent
par Albi et Montauban avant de se rendre à Collioure, chez Maillol.
Chagall signe un contrat avec Bernheim-jeune, ce qui lui assure enfin
une complète sécurité pécuniaire.
Il commence à peindre les gouaches pour illustrer les Fables de La Fontaine.

1927

Evénements politiques

En Allemagne, fin du contrôle militaire interallié.
Fin de la guerre civile au Portugal.
La Charte du travail fasciste fait de l'Italie un Etat corporatiste. Suppression du système parlementaire le 11 novembre.
Londres rompt les relations diplomatiques avec Moscou.
Emeutes anti-nazies à Vienne : incendie du Palais de justice, la police tue 89 personnes.
L'Eglise orthodoxe reconnaît la légitimité de l'Etat des Soviets.
Trotski et Zinoviev sont exclus du parti.

Evénements du monde culturel

Réouverture du Bauhaus à Dessau.
Abel Gance projette *Napoléon à l'opéra* sur un triple écran.
André Masson utilise le sable pour ses tableaux.
A Hollywood, la compagnie Warner Bros présente le premier film parlant : *Le Chanteur de jazz*.

Vie de Marc Chagall

Chagall travaille le thème du cirque.

1928

Evénements politiques

Le Parti national-socialiste devient le plus important parti politique de Bavière.
En URSS, révoltes de paysans pour protester contre les carences du ravitaillement.
Le premier plan quinquennal soviétique entre en vigueur. L'antisémitisme augmente en URSS.
En Italie, dissolution de tous les mouvements de jeunesse non-fascistes.

Evénements du monde culturel

Essor du mouvement surréaliste.
Création de *L'Opéra de quot'sous* de Bertold Brecht sur une musique de Kurt Weill à Berlin.
Le Boléro de Ravel remporte un vif succès à Paris lors de sa première audition.
Walt Disney crée Mickey Mouse.

Vie de Marc Chagall

Voyage en Savoie, d'abord à Chamonix, puis dans les villages voisins : Les Houches et Les Bossons. En été, Chagall se rend seul à Céret. A la fin de l'année, il exécute, en s'inspirant de ses gouaches, les gravures illustrant les *Fables* de La Fontaine. Il y travaille de la fin de 1928 au début de 1931.

1929

Événements politiques

En Allemagne, le chômage touche 3,2 millions de personnes.
Trotsky demande l'asile politique à l'Allemagne et à la France, qui le lui refusent.
L'URSS rompt ses relations diplomatiques avec la Chine. De violents affrontements ont lieu entre les troupes chinoises et les troupes soviétiques.
Fondation de l'Agence Juive par le docteur Chaïm Weizmann.
Violents affrontements entre juifs et arabes, 500 personnes sont tuées.
La loi martiale est instaurée en Palestine.
Krach de la bourse de New York (« jeudi noir »), en octobre.
Signature d'un pacte de non-agression entre la France et l'Union Soviétique.
En Bavière, grand succès électoral du parti nazi.

Événements du monde culturel

A Munich, les autorités locales interdisent à Joséphine Baker de se produire sur scène pour cause « d'indécence publique ».
Inauguration de l'Exposition universelle, à Barcelone.
Décès de Diaghilev.
André Breton présente la première exposition consacrée aux toiles de Salvador Dali.
Louis Jouvet met en scène *Amphitryon 38* de Jean Giraudoux.
Rétrospective des œuvres de Paul Klee à Berlin, pour son 50e anniversaire.
A Paris, invention du roman-collage de Max Ernst qui publie *La Femme 100 tête*.
Le designer industriel Raymond Loewy prône aux Etats-Unis l'esthétique industrielle.

Vie de Marc Chagall

Au début de l'année, Chagall quitte l'atelier de l'avenue d'Orléans pour emménager dans une maison de la villa Montmorency qu'il vient d'acheter, 15 avenue des Sycomores, près de la porte d'Auteuil.
Retour en automne à Céret, avec Bella. Chagall passe l'hiver en Savoie à Megève. Il finit la gravure des *Sept péchés capitaux* et celles illustrant *Maternité*, de Marcel Arland.

1930

Événements politiques

Le Vatican proteste contre la persécution des chrétiens en URSS.
Les Etats-Unis ferment leurs frontières à l'immigration.
En URSS, des émeutes paysannes éclatent pour s'opposer à la collectivisation des terres.

Événements du monde culturel

Premier numéro de *Cercle et Carré* avec Piet Mondrian et Michel Seuphor.
Suicide de Maïakovski.
Le portrait officiel de Lénine par Guerassimov semble sonner le glas des avant-gardes russes.
Victor Vasarely se fixe à Paris où il se propose de travailler dans la publicité.

Vie de Marc Chagall

Au printemps, il fait un voyage à Berlin puis séjourne avec sa famille à Nesle-la-Vallée, près de Mantes. En automne, il passe quelques semaines sur la côte méditerranéenne et séjourne à Peira-Cava, dans les Alpes-Maritimes.

1931

Evénements politiques

En Allemagne, plus de 5 millions de chômeurs. Aux Etats-Unis, les chômeurs sont 7 millions.

En Espagne, après des élections favorables aux républicains, le roi Alphonse XIII est contraint à quitter le pouvoir.

En Chine, insurrection communiste.

En France, Paul Doumer devient président de la République.

En Allemagne, la crise financière oblige les banques à fermer pendant trois semaines.

La banque d'Angleterre dévalue la livre sterling et supprime l'étalon-or. Hitler constitue avec les nationalistes un front d'opposition national, provoquant des crises ministérielles avec l'intention explicite de renverser le régime démocratique.

Evénements du monde culturel

Sortie de *M. le moult*, de Fritz Lang.

Publication de *L'Homme approximatif* de Tristan Tzara, vaste poème épique d'inspiration proche du surréalisme.

Première du film de Charlie Chaplin *Les Lumières de la ville*.

Le Corbusier termine la villa Savoye, à Poissy.

Picasso illustre *Les Métamorphoses* d'Ovide pour l'éditeur Albert Skira, ainsi que *le Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac.

Vie de Marc Chagall

Au début de l'année, Chagall termine les gravures des *Fables*.

Accompagné par Bella et Ida, il visite Alexandrie, Le Caire et les pyramides avant de faire son premier voyage en Palestine. Il s'y installe de février à avril et travaille à Tel-Aviv, Jérusalem et Safed.

1932

Evénements politiques

A Paris, après le départ d'Aristide Briand, les départs se succèdent. En Allemagne, un décret-loi sur « la sécurité et l'autorité de l'Etat » interdit les SA et les SS sur tout le territoire de la République. Les violences politiques ont fait 155 morts en dix mois.

A Berlin, un nouveau cabinet est dirigé par Von Papen. Le parlement est dissout le 4 juin. Les élections qui suivent voient la victoire des nazis.

Hermann Goering devient président du parlement allemand.

Assassinat de Paul Doumer.
A Moscou, la purge du parti continue.
Franklin D. Roosevelt devient Président des Etats-Unis.

Evénements de la vie culturelle

A Venise, premier Festival du cinéma.
Louis-Ferdinand Céline obtient le prix Renaudot avec *Voyage au bout de la nuit*.
L'*Empire State Building* est achevé. Il mesure 380 mètres.
Wassili Basil et René Blum fondent *Les Ballets de Monte-Carlo* constitués en partie par la troupe de Diaghilev.
Grande rétrospective Picasso au Kunsthaus de Zurich.
Exposition dans une galerie parisienne des sculptures de Calder, que Marcel Duchamp a baptisées *Mobiles*.

Vie de Marc Chagall

Séjour en Hollande pour visiter les Rijksmuseum et le Mauritshuis. Chagall passe les mois d'automne dans un petit hôtel à Cap-Ferret, près d'Arcachon.

1933

Evénements politiques

Hitler est nommé chancelier. Incendie du Reichstag. La dictature s'installe en Allemagne. Une commission d'enquête internationale rend les nazis responsables de l'incendie.
Aux Etats-Unis, un moratoire bancaire est décrété, les banques sont fermées dans 47 des 48 Etats. Abandon de l'étalon-or.
Ouverture du camp de concentration de Dachau.
Entrée en vigueur des lois antisémites en Allemagne. Confiscation des biens des communistes. Le parti nazi est déclaré parti unique.
En Palestine, révolte des arabes contre le quota d'émigration des juifs, jugé trop élevé.

Evénements de la vie culturelle

Bertold Brecht et Heinrich Mann quittent l'Allemagne.
A Madrid, première des *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca.
En Allemagne, nombreux autodafés de livres non conformes à l'idéologie nazie.
Hitler ferme définitivement le Bauhaus.
Parution du premier numéro du *Minotaure* édité par Albert Skira et dirigé par Tériade.
Toscanini refuse de participer au festival de Bayreuth.
L'exposition universelle de Chicago ferme ses portes en novembre.
La Condition humaine de Malraux reçoit le prix Goncourt.

Vie de Marc Chagall

Exposition Marc Chagall et Georges Braque au Kunsthalle de Bâle.
Voyages à travers l'Europe, en Italie, en Angleterre et en Espagne. Chagall voit les œuvres de Greco à Madrid. Les nazis font, à Mannheim, un autodafé des œuvres de Chagall appartenant au musée de cette ville.

1934

Evénements politiques

Accord de non-agression germano-polonais.

« Nuit des longs couteaux » le 29 juin : élimination des SA.

Himmler prend la direction des camps de concentration à la tête desquels il place des SS.

Tentative de putsch nazi en Autriche.

Après la mort de Hindenburg, Hitler cumule les fonctions de chancelier et de président du Reich.

En Chine, Mao Zedong entame « la longue marche ».

Evénements du monde culturel

A Paris, première de la pièce de Cocteau, *La Machine infernale*.

Aux Etats-Unis, Georges Balanchine crée une académie de ballets.

Le tableau de Dali *L'Enigme de Guillaume Tell* fait scandale. Breton le fait comparaître devant le tribunal surréaliste.

Max Loewy, installé aux Etats-Unis, redessinent les lignes de l'électroménager ; les ventes s'envolent.

Au Museum of Modern Art de New York, le jeune architecte Philip Johnson organise l'exposition *Machine Art*.

Vie de Marc Chagall

Retour dans la péninsule ibérique.

1935

Evénements politiques

Par plébiscite, la Sarre se déclare favorable au rattachement à l'Allemagne.

La France double la durée du service militaire, l'Allemagne le rétablit et Hitler décide de réarmer la nation.

Les non Aryens sont exclus de la Chambre des écrivains en Allemagne et interdits d'activité littéraire.

Paris et Moscou signent un pacte d'assistance mutuelle, en réaction au réarmement allemand.

Les lois racistes de Nuremberg ôtent aux juifs leurs droits civiques et interdisent les mariages et les relations entre juifs et Allemands.

Evénements de la vie culturelle

Le jazz est interdit en Allemagne.

Parution de *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux.

New York : Fondation de la Fédération pour la protection des écrivains allemands, présidée par Thomas Mann.

La mort de Malevitch marque la fin des espoirs mis par les artistes d'avant-garde dans la Révolution d'Octobre.

Giacometti rompt avec le surréalisme.

Vie de Marc Chagall

Au printemps, il est invité en Pologne pour l'inauguration de l'Institut juif de Vilno et passe l'été avec sa famille à Vézelay.

1936

Événements politiques

En Palestine, sévères affrontements entre juifs et arabes.

En France, victoire électorale du Front Populaire. Des grèves générales paralysent le pays.

Hitler envahit la Rhénanie.

En France, le gouvernement dissout les lignes d'extrême-droite.

En Espagne, un coup d'état militaire marque le début de la guerre civile.

Léon Blum proclame le principe de non-intervention en Espagne.

A Berlin, les Jeux olympiques donnent à Hitler un formidable instrument de propagande.

A Moscou, ouverture du « Procès des seize ». Accusés d'avoir eu des contacts avec Trotsky, mais aussi avec la Gestapo allemande, Zinoviev et Kamenev « se reconnaissent coupables » et sont fusillés.

A Guernica, les Républicains forment un gouvernement autonome basque.

L'Allemagne engage la légion « Condor » aux côtés des troupes nationalistes.

Événements du monde culturel

Les Temps modernes de Charlie Chaplin.

Frederico Garcia Lorca est assassiné.

Alfred Barr organise l'exposition *Fantastic Art, Dada et Surréalisme*.

Le surréalisme triomphe à Londres avec sa première Exposition Internationale.

La querelle du réalisme dans l'art fait rage.

Aux Etats-Unis, l'Etat instaure une distribution régulière des subventions pour des commandes publiques aux artistes.

Pablo Picasso devient directeur du musée du Prado.

La manufacture nationale des Gobelins commande pour la première fois à Jean Lurçat un carton sur le thème *Les Illusions d'Icare*.

L'architecte Carlier reprend avec Boileau le plan du palais de Chaillot qui s'élèvera à la place du vieux Trocadéro.

Vie de Marc Chagall

Chagall change une nouvelle fois d'atelier ; il emménage au 4, villa Eugène-Manuel, près du Trocadéro. Il travaille l'été à Oye-et-Pallet, dans le Jura, l'hiver à Morzine, en Haute-Savoie, puis à Villars-Colmar, dans les Vosges.

1937

Événements politiques

L'URSS vit de nouvelles purges qui atteignent le haut commandement militaire.

L'Italie se réarme.

En Espagne, Franco proclame la Phalange parti unique et en devient le caudillo.

Bombardement de Guernica par des avions allemands.

Publication d'un plan de partage des territoires de Palestine sous mandat britannique et création de deux Etats, l'un arabe, l'autre juif.

Invasion de la Chine par le Japon et installation d'un gouvernement pro-japonais à Pékin.

Premières élections générales depuis la Révolution en URSS.

Evénements du monde culturel

A Paris, exposition universelle sur le thème *Art et technique du temps présent*.

A Munich, inauguration de l'exposition *Art dégénéré*.

Les nazis purgent la culture allemande des artistes « étrangers à l'espèce » et détruisent les œuvres de l'art dégénéré (Klee, Kokoschka, Dix, Kandinsky...).

Deux ou trois mille œuvres sont brûlées ou vendues aux enchères à l'étranger.

Picasso achève *Guernica* (musée du Prado, Madrid) pour le pavillon espagnol de l'Exposition Internationale de Paris.

Malraux écrit *L'Espoir*.

Raoul Dufy termine *La Fée électricité*, œuvre de 61 mètres de long

sur une hauteur de 10 mètres (musée d'Art moderne de la Ville de Paris).

Le premier numéro de la revue *Verve*, éditée par Tériade, est consacré à Matisse.

Vie de Marc Chagall

Chagall passe le printemps à Villeneuve-lès-Avignon puis repart pour l'Italie ; il peint en Toscane.

Il obtient la nationalité française qu'il demandait depuis plusieurs années.

Les nazis font décrocher toutes ses toiles des musées allemands.

1938

Evénements politiques

Hitler envahit l'Autriche. Un plébiscite ratifie l'annexion avec 99 % des voix dans les deux pays.

Fin du Front Populaire en France.

Le Vatican reconnaît la légitimité du gouvernement de Franco.

Hitler fortifie les frontières de l'ouest. Une loi sur la confiscation des œuvres d'art dégénéré est promulguée.

Retrait des brigades internationales en Espagne.

Assassinat de l'Imam de la mosquée d'Omar à Jérusalem.

Conférence entre la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Allemagne. La France et la Grande-Bretagne donnent leur aval à l'annexion des Sudètes par Hitler.

L'immigration juive est suspendue par la Grande-Bretagne en Palestine.

Les Etats-Unis organisent une conférence internationale afin d'aménager des quotas pour l'immigration des juifs persécutés.

Une carte d'identité spéciale pour les juifs est instaurée en Allemagne.

Les autorités allemandes leur retirent leurs passeports.
En Italie, les juifs ayant obtenu la nationalité italienne depuis 1919 doivent quitter le pays dans les six mois.
A Paris, on commence à distribuer des sacs de sable pour se protéger des bombardements.

Événements de la vie culturelle

Ouverture à Paris de l'Exposition Internationale du surréalisme.
Sortie du film de Marcel Carné *Quai des Brumes*.
Aux Etats-Unis, premier concert de jazz au Carnegie Hall.

Vie de Marc Chagall

Chagall s'installe pendant quelques mois à Villeroy, dans l'Indre-et-Loire.

1939

Événements politiques

Hitler annonce « une solution au problème des juifs en Allemagne ». Les juifs n'ont plus aucun droit. Ils peuvent acheter leur départ d'Allemagne en léguant tous leurs biens au Reich ou si leurs coreligionnaires étrangers achètent leur liberté. Les principaux dirigeants du gouvernement espagnol républicain se réfugient en France. Fin de la guerre civile.
Entrée des troupes allemandes à Prague.
Pacte d'acier. Accord d'assistance mutuelle entre l'Allemagne et l'Italie.
Pacte germano-soviétique de non-agression.
Les troupes nazies envahissent la Pologne. L'URSS et l'Allemagne se partagent la Pologne.
Le 1^{er} septembre, la mobilisation est déclarée en France. Déclaration de guerre à l'Allemagne.
Le port de l'étoile jaune devient obligatoire en Allemagne.

Événements de la vie culturelle

La Grande Illusion de Jean Renoir reçoit l'Oscar du meilleur film étranger.
Jean-Paul Sartre publie *Le Mur*.
Décès d'Ambroise Vollard à 71 ans.
Grande exposition au Museum of Modern Art de New York sur le Bauhaus.

Vie de Marc Chagall

Marc Chagall se réfugie à Saint-Dié-sur-Loire.

Bibliographie sommaire

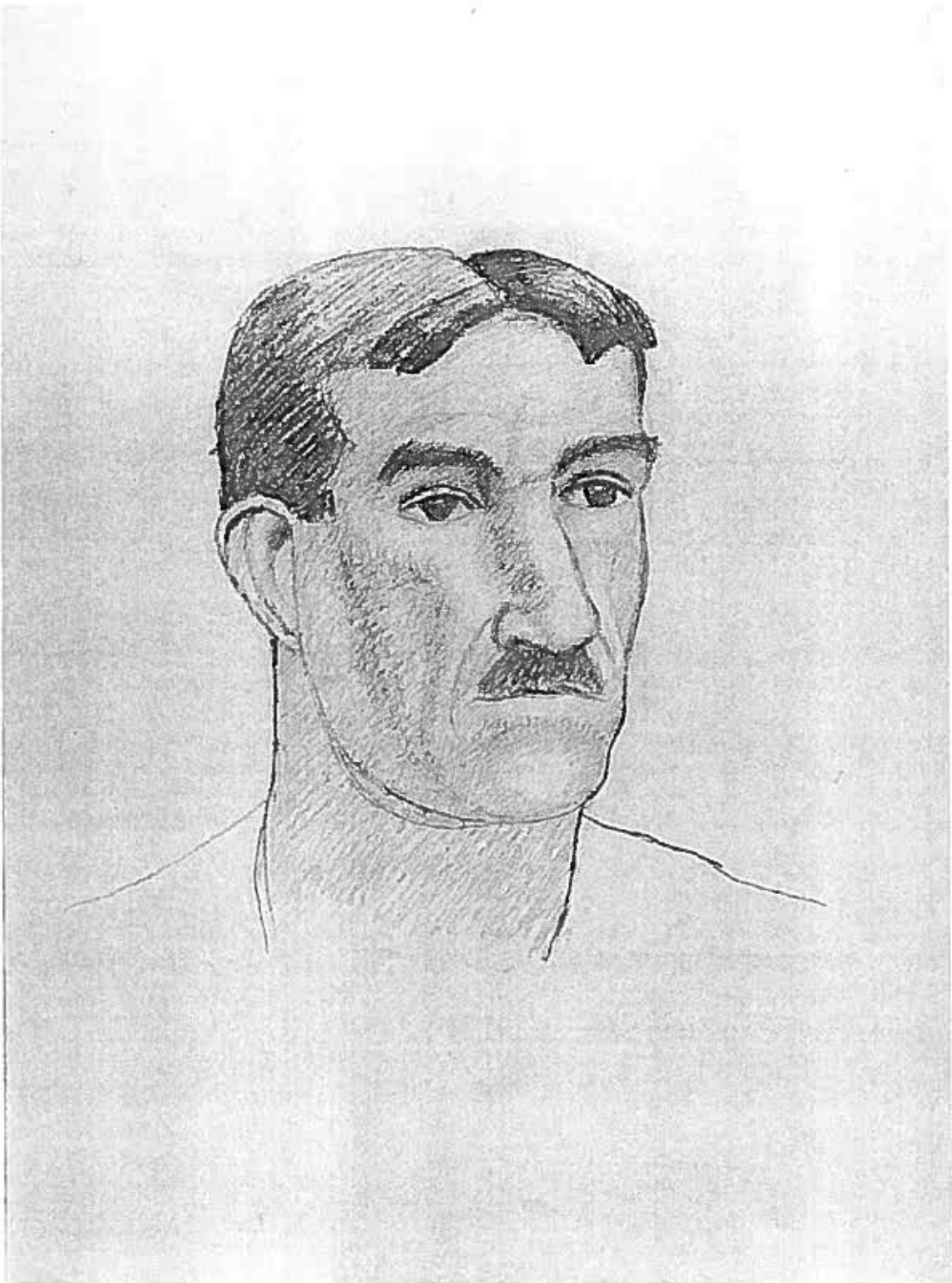
ARTICLES

- LHOTE, André, « L'exposition Chagall », *Nouvelle revue française*, vol. 137, 1924.
- FELS, Florent, « Marc Chagall », *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, juin 1924.
- FELS, Florent, « Les expositions Marc Chagall », *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, novembre 1925.
- REY, Robert, « A propos de l'exposition Marc Chagall », *L'Europe nouvelle*, vol. 360, 1925.
- SALMON, André, « Chagall », *L'Art vivant*, n° 22, 15 novembre 1925.
- PUTMAN, Samuel, « Chagall is Prince of cosmic fable », *The Chicago Evening Post*, 19 janvier 1926.
- SOUPAULT, Philippe, « Les eaux-fortes de Marc Chagall », *L'Amour de l'art*, n° 7, 1926.
- CHAREN SOL, Georges, « Le salon des Tuileries », *L'Amour de l'art*, n° 37, 1926.
- CHAPMAN, Manuel, « On Certain Aspects of Chagall's Art », *The Chicago Evening Post Magazine*, mars 1926.
- SONDAZ, « Picasso expose un ensemble de toiles à la galerie Paul Rosenberg et Chagall une série de gouaches à la galerie Granoff », *Les Cahiers du sud*, vol. 86, 1926.
- TÉRIADE, « Marc Chagall », *Cahiers d'art*, n° 6, 1926.
- TÉRIADE, « Quelques mots sur Marc Chagall », *Renaissance de l'art français*, vol. 9, décembre 1926.
- LEVINSON, André, « Divagation au sujet d'une peinture de Marc Chagall », *Renaissance de l'art français*, vol. 10, 1927.
- SALMON, André, « Les gravures de Chagall pour *Les âmes mortes* de Gogol », *La Revue de France*, 1927.
- MARX, Claude-Roger, « Une gouache de Chagall », *L'Europe nouvelle*, vol. 552, 1928.
- ZERVOS, Christian, « Marc Chagall, Drawing and Design », *The Studio*, n° 19, 1928.
- SCHWOB, René, « Chagall, peintre juif », *L'Amour de l'art*, août 1928.
- KAPLAN, Maxim, « Marc Chagall », *Chicago Evening Post Magazine*, 11 décembre 1928.
- LOZOWICK, Louis, « Chagall's Circus », *Theatre Arts Monthly*, vol. 13, août 1929.
- ZERVOS, Christian, « Les Fables de La Fontaine », *Les Cahiers d'art*, vol. 1, 1930.
- MARC, Fernand, « Les Fables de La Fontaine », *Sagesse*, vol. 11, 1930.
- CASSOU, Jean, « La Fontaine et Marc Chagall », *L'Art vivant*, p. 109, 1930.
- CASSOU, Jean, « Marc Chagall », *Art et décoration*, n° 34, septembre 1930.
- GIROU, Jean, « Le rêve coloré de Marc Chagall », *Aesculape*, avril 1931.
- COURTHION, Pierre, « Marc Chagall », *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, avril 1932.
- HAROLD, Franklin, « Marc Chagall, a Wild Beast of Art », *The Jewish Layman*, octobre 1932.
- LA TOURETTE, Gilles de, « Un peintre : Marc Chagall », *L'Architecture d'aujourd'hui*, vol. 6, 1933.
- BAZIN, Germain, « En marge du réel : Marc Chagall », *L'Amour de l'art*, n° 15, mars 1934.
- COGNIAT, Raymond, « Visite d'atelier : Marc Chagall », *Beaux-Arts*, vol. 56, 1934.
- FONDANE, Benjamin, « Marc Chagall », *Les Cahiers juifs*, avril 1934.
- MARITAIN, Jacques, « Eaux-fortes de Marc Chagall pour la Bible », *Les Cahiers d'art*, n° 4, 1934.
- CHAGALL, Marc, « Réponse à l'enquête Beaux-Arts sur le métier », *Beaux-Arts*, octobre 1936.
- BIELINKY, « Marc Chagall à l'exposition d'art sacré moderne », *Terre retrouvée*, 15 décembre 1938.
- CHAGALL, Marc, « Quelques impressions sur la peinture française », *Renaissance*, vol. II et III, 1944-1945.
- CARTIER, Jean-Albert, « La Bible vue par Chagall », *Le Jardin des arts*, novembre 1956.

OUVRAGES

- DAÜBLER, Theodor, *Marc Chagall*, Valori Plastici, Rome, 1922.
- CHAGALL, Marc, *Mein Lieben*, Paul Cassirer, Berlin, 1923.
- FELS, Florent, *Propos d'artistes*, La Renaissance du livre, Paris, 1925.
- RAYNAL, Maurice, *Anthologie de la peinture en France de 1906 à nos jours*, Montaigne, Paris, 1927.
- SCHWOB, René, *Une mélodie silencieuse*, Grasset, Paris, 1929.
- CHAGALL, Marc, *Ma vie*, Stock, Paris, 1931.
- SCHWOB, René, *Chagall et l'âme juive*, Corrêa, Paris, 1931.
- JOHNSON, Una E., *Ambroise Vollard, éditeur*, Wittenborne, 1944.
- CHAGALL, Bella, *Burning Lights*, Schoken Books, New York, 1945.
- VENTURI, Lionello, *Marc Chagall*, Pierre Matisse, New York, 1945.
- MARITAIN, Raïssa, *Chagall ou l'orage enchanté*, Les Trois Collines, Genève-Paris, 1948.
- APOLLONIO, Umbro, *Chagall*, Serenissima, Venise, 1949.
- ETIENNE, Charles, *Chagall*, Aimery Somogy, Paris, 1951.
- LASSAIGNE, Jacques, *Chagall*, Maeght, Paris, 1957.
- BRION, Marcel, *Marc Chagall*, Aimery Somogy, Paris, 1959.
- MEYER, Franz, *Marc Chagall*, Flammarion, Paris, 1964.
- CASSOU, Jean, *Chagall*, Thames & Hudson, Londres, 1965.
- COGNAT, Raymond, *Chagall*, Flammarion, Paris, 1968.
- DELTEIL, Joseph, *La Deltheillerie*, Grasset, Paris, 1968.
- GOLL, Claire, *La Poursuite du vent*, Olivier Orban, Paris, 1976.
- ALEXANDER, Sydney, *Marc Chagall, a Biography*, G.P. Putman Sons, New York, 1978.
- PROVOYEUR, Pierre, *Le Message Biblique*, Le Cercle d'Art, Paris, 1983.
- BRIATTE, Robert, *Joseph Delteil. Qui êtes-vous ?* La Manufacture, Paris, 1988.
- SORLIER, Charles, *Marc Chagall, le patron*, Librairie Segquier, Toulouse, 1989.
- GREENFIELD, Howard, *Marc Chagall*, Harry N. Abrams, New York, 1991.
- BARRÉ, Jean-Luc, *Jacques et Raïssa Maritain, les mendiants du ciel*, Stock, Paris 1995.

Fernand Léger Les années 1910-1930 BIOT



Autoportrait

1930

Crayon sur papier vélin

32 x 21 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp, Paris 1998

Sommaire

- 4 Renseignements pratiques
- 5 Communiqué de presse
- 7 Léger : Extraits d'une correspondance de guerre
- 9 Léger : Quelques textes théoriques
- 12 Liste des œuvres
- 16 Biographie
- 18 Liste des photographies disponibles pour la presse
- 20 Autour de l'exposition : éditions, produits dérivés

Renseignements pratiques

Fernand Léger Les années 1910-1930

Collections du Centre Georges Pompidou / musée national d'Art moderne,
et du musée national Fernand Léger, Biot :
du 27 juin au 30 septembre 1998

HORAIRES : juillet-septembre, ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 18h

PRIX D'ENTRÉE : plein tarif, 38 F ; tarif réduit et dimanche, 28 F.
Le billet donne accès aux collections permanentes du musée

COMMISSARIAT : Brigitte Hedel-Samson, conservateur au musée national
Fernand Léger, et Claude Laugier, conservateur au musée national d'Art moderne

MUSÉOGRAPHIE : Jean-Yves Cousseau

PUBLICATION : journal de 16 pages, 25 illustrations en couleur, 25 F, éditions RMN

ACCÈS : gares SNCF d'Antibes et de Biot, ou gare routière d'Antibes, liaisons en autobus
STGA direction *Village de Biot*, arrêt *Chemin du Val de Pome* Petit train de Biot

CONTACTS :

Réunion des musées nationaux
Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Gilles Romillat et Hélène Prigent, presse
Tél : 01 40 13 47 61 – 01 40 13 48 49
Internet : <http://www.rmn.fr>

Centre Georges Pompidou
Carol Rio, presse
Tél : 01 44 78 42 16

Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pome 06410 Biot
Tél. : 04 92 91 50 30
Fax : 04 92 91 50 31

Communiqué de presse

Exposition conçue et organisée conjointement par le Centre Georges Pompidou/musée national d'Art moderne, et la Réunion des musées nationaux/musée national Fernand Léger, Biot.

En réunissant soixante-deux œuvres – peintures et dessins – exécutées par Léger au cours des années 1910-1930 (dont trente-trois prêtées par le Centre Georges Pompidou dans le cadre de ses expositions « hors les murs »), le musée national Fernand Léger présente cette période décisive de la carrière du peintre. Le parcours de l'exposition est chronologique ; il met en évidence les principaux caractères de l'art de Léger au cours de cette période : un cubisme très « personnel », une véritable fascination pour l'univers des machines et de la mécanique, et un intérêt constant porté aux objets.

L'exposition s'ouvre sur les années cubistes de Léger, représentées par une dizaine d'œuvres. Après avoir été influencé par l'impressionnisme et le fauvisme, le peintre cède à l'ascendant de Cézanne, dont il découvre l'œuvre lors de la rétrospective du Salon d'Automne, en 1907 : sa palette s'assombrit, « le volume [lui] suff[is]it ». L'agencement des polyèdres et des cylindres qui composent *La Couseuse* (1910) et d'autres tableaux de cette époque, définit un cubisme original, parfois dénommé « tubisme » par les contemporains. Le cubisme de Léger est en effet bien différent de celui de Braque et de Picasso, par son attachement à la représentation des formes en volume et au paysage comme genre (*Les Toits de Paris*, 1912), par l'intérêt aussi dont il témoigne pour les mouvements et les rythmes de la vie moderne (*Le Réveil matin*, 1914 ; *14 Juillet*, 1914). *L'Esquisse pour la femme en bleu* (1912) marque un retour de la couleur en introduisant déjà les larges aplats des périodes suivantes. Le volume s'y construit par le contraste des tons, signant un cubisme définitivement à part.

Mobilisé en 1914, Léger est brancardier au front : « quatre ans sans couleurs... », pendant lesquels il ne cesse de dessiner sur des bouts de papier, sur des cahiers ou au verso de cartes d'état-major. La Grande Guerre est sa « plus grande expérience » : « C'est là que j'ai tout appris, tout compris ». Un tiers des dessins présentés dans l'exposition appartient à cette période ; les deux *Avions brisés* de 1916 s'y trouvent notamment réunis.

Au lendemain de la guerre qui a balayé l'ancien monde, la peinture de Léger exprime une nouvelle vision, de nouvelles exigences, étrangères à l'abstraction des dernières compositions cubistes. Une culasse de canon de 75, « ouverte en plein soleil, magie de la lumière sur le métal blanc », est pour le peintre comme une révélation de la modernité. Désormais l'objet industriel fait concurrence à l'œuvre d'art, parce qu'il est beau et, surtout, parce qu'il est actuel : pour Léger, l'artiste doit relever ce défi. Ainsi, dans *Élément mécanique sur fond rouge* (1924), il s'efforce de créer des effets plastiques, de contraste notamment, qui évoquent le monde industriel. Des œuvres comme *Le Pont du remorqueur* (1920) ou *Le Grand Remorqueur* (1923) – réunies pour l'occasion – suggèrent directement une impression de rigueur et de puissance ; *Les Disques dans la ville* (1920) traduisent la dynamique des grandes cités.

Mais la représentation du monde moderne se réduit bientôt à l'objet et à sa valorisation esthétique, un changement sans rupture d'ailleurs avec la technique des aplats. Léger ramène tout à l'état d'objet, jusqu'aux visages humains qui réapparaissent alors : les scènes d'intérieur sont ainsi composées comme des natures mortes. *Les Femmes au bouquet* (1921) présente une succession frontale de figures féminines alternant la rondeur d'un visage, sciemment inexpressif, et la forme ondulée d'une chevelure. Plus tard, dans l'effusion des préparatifs de l'exposition internationale des Arts décoratifs, en 1925, Léger pousse sa recherche du fait plastique plus loin encore. Il retrouve l'art abstrait en expérimentant ses possibilités décoratives dans des compositions murales (l'exposition en présente deux).

En 1927 Léger modifie encore sa vision et donne à sa manière une tournure nouvelle lorsqu'il décide de projeter les objets dans l'espace. Peints sur des surfaces colorées, ils semblent en apesanteur : « J'ai pris l'objet, j'ai fait sauter la table, j'ai mis cet objet dans l'espace. » En 1930, *La Joconde aux clés* présente la forme achevée de dix ans de recherche. « Il me fallait quelque chose d'absolument contraire aux clefs... Une carte postale de la Joconde ! J'ai compris tout de suite : c'est elle qu'il me fallait... Après j'ai ajouté aussi une boîte de sardines. Cela fait un contraste aigu ! » Le décolleté de la *Joconde* dégrafé par la clé est un pied de nez à la Renaissance. Emblème du musée national Fernand Léger, cette œuvre iconoclaste clôt le parcours de l'exposition.

Léger : Extraits d'une correspondance de guerre

NEUFOUR 30 K(ILOMETRES) VERDUN
8 NOVEMBRE 14

[...] On n'a jamais de ces contrastes-là dans l'autre vie. C'est vraiment là qu'agissent les plus grands contrastes et par conséquent la vie la plus intensive. Hier soir deux bataillons de biffins sont revenus des tranchées après avoir passé 29 jours dedans. Il faut avoir vu arriver ces pauvres bougres-là pour savoir ce que c'est que la guerre. Tout était écrit sur leur gueule, ravagée et moite. 29 jours ! L'impression est grise et incolore, leurs yeux sont tous pareils et sans expression. Ils ne réagissent même plus.

[...] Le but de la vie a l'air d'être de multiplier les sensations. Le plus heureux, c'est celui qui enregistre le plus dans le minimum de temps. C'est le jouisseur moderne. Toutes les inventions modernes viennent d'ailleurs à lui pour lui permettre de satisfaire son besoin de vitesse. Mais ce bonhomme-là, que les inventions actuelles permettent par exemple de réduire le travail des jambes à son strict minimum (je parle de l'homme des villes), il ne répond plus à certains besoins de la guerre : les marches forcées, l'endurance aux changements brusques de température, le manquement complet de bien-être pour des gens qui ont presque tout. Voilà pourquoi une guerre comme celle-là représente plus de souffrance parce que plus de solution de continuité pour la majorité. [...]

25 NOVEMBRE 14

[...] Le sang sautait à un mètre, le copain qui ramenait son fusil et sa musette en était plein. Il nous a raconté ça d'une manière épatante. Sur ce, les autres étaient entrés. Ils se tenaient debout derrière lui, leurs figures durcies et ils écoutaient en silence. Dans cette espèce de cave à la lueur du feu, tout cela était d'une grandeur tragique que je n'oublierai jamais. Je te jure que ces hommes-là avaient de la mort sur eux. La pièce en était pleine. J'avais l'estomac bouché. Un silence effrayant a suivi le récit, puis les langues se sont déliées, les détails précis sont venus, précipités, justes. Comme c'est admirable leur manière de dire. [...]

ARGONNE 12-4-15

[...] Je suis sûr que cette guerre-là m'aura appris à vivre. Je crois que je ne gaspillerai plus de minutes comme je l'ai fait des mois entiers parce que je verrai les choses dans leur « valeur », leur valeur vraie, absolue, nom de Dieu ! Je connais la valeur de chaque objet, tu entends, Louis, mon ami ? Je sais ce que c'est que du pain, du bois, des chaussettes, etc. Le sais-tu toi ? Non, tu ne peux pas savoir cela car tu n'as pas fait la guerre. Sais-tu ce que c'est que de sentir la peur te prendre à plein corps et t'arracher d'un abri sûr, pour te foutre dehors à la mort comme un imbécile ? Non, tu ne peux savoir cela, tu n'as pas fait la guerre. Toi, tu vas rester un homme « d'avant la guerre » et ce sera ta punition, Louis, mon vieil ami, et moi malgré mes 34 ans, malgré ma vie déjà commencée comme mon œuvre et que cette tragédie a cassée en deux. Je suis tout de même encore assez jeune, assez vivant pour être, moi aussi, si le Dieu de ma mère me le permet, pour être, tu entends, pour être de la grande génération d'après la guerre ! [...]

MAISON FORESTIERE, 30-5-15

[...] C'est tout de même une guerre bien curieuse. On est arrivé à faire valoir tout. Il n'y a plus de déchet, plus de flottement. Cette guerre-là, c'est l'orchestration parfaite de tous les moyens de tuer anciens et modernes. C'est intelligent jusqu'au bout des ongles. C'en est même emmerdant, il n'y a plus d'imprévu. Nous sommes dirigés d'un côté comme de l'autre par des gens de beaucoup de talent. C'est linéaire et sec comme un problème de géométrie. Tant d'obus en tant de temps sur une telle surface, tant d'hommes par mètre et à l'heure fixe en ordre. Tout cela se déclenche mécaniquement. C'est l'abstraction pure, plus pure que la Peinture Cubiste « soi-même ». Je ne te cache pas ma sympathie pour cette manière-là, surtout qu'au fond elle répond étonnamment aux « quantités » agissantes, comme disent ces messieurs du « 75 ». Il est certain que cette guerre-là ne pouvait être faite que par les gens modernes qui la font. [...]

Ces extraits sont tirés de : Fernand Léger, *Une correspondance de guerre à Louis Poughon', 1914-1918*, édité par Christian Derouet, Paris, Les Cahiers du musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, 1990.

¹ Ami de jeunesse d'Argentan.

Léger : Quelques textes théoriques

Une œuvre d'art doit être significative dans son époque, comme toute autre manifestation intellectuelle quelle qu'elle soit. La peinture, parce qu'elle est visuelle, est nécessairement le reflet des conditions extérieures et non psychologiques. Toute œuvre picturale doit comporter cette valeur momentanée et éternelle qui fait sa durée en dehors de l'époque de création.

Si l'expression picturale a changé, c'est que la vie moderne l'a rendue nécessaire. L'existence des hommes créateurs modernes est beaucoup plus condensée et plus compliquée que celle des gens des siècles précédents. La chose imagée reste moins fixe, l'objet en lui-même s'expose moins que précédemment. Un paysage traversé et rompu par une auto ou un rapide perd en valeur descriptive, mais gagne en valeur synthétique ; la portière des wagons ou la glace de l'auto, joints à la vitesse acquise, ont changé l'aspect habituel des choses. L'homme moderne enregistre cent fois plus d'impressions que l'artiste du XVIII^e siècle ; par exemple, à tel point que notre langage est plein de diminutifs et d'abréviations. La condensation du tableau moderne, sa variété, sa rupture des formes sont la résultante de tout cela.

[...]L'application des contrastes n'a jamais pu être utilisée d'une manière intégrale par les époques précédentes pour plusieurs raisons : 1° la nécessité de se soumettre rigoureusement à un sujet (j'ai développé cela dans une précédente conférence), qui devait avoir une valeur sentimentale.

Jamais, jusqu'aux impressionnistes, la peinture n'avait pu se dégager de l'envoûtement littéraire, par conséquent l'application des contrastes plastiques était forcément diluée dans une histoire qu'il fallait décrire, ce que les peintres modernes ont reconnu parfaitement inutile.

Au jour où les impressionnistes eurent libéré la peinture, le tableau moderne essaya tout de suite à s'échafauder sur des contrastes ; au lieu de subir un sujet, le peintre fait une insertion et utilise un sujet vers des moyens purement plastiques. Tous les artistes qui ont heurté l'opinion dans ces dernières années ont toujours, sacrifié le sujet à l'effet pictural. [...] Cette libération laisse le peintre actuel libre de ses moyens devant un état visuel nouveau que je viens de décrire ; il va devoir s'organiser pour donner un maximum d'effet plastique à des moyens qui n'y ont pas encore servi ; il ne doit pas devenir un imitateur de l'objectif visuel nouveau, mais une sensibilité toute subjective de ce nouvel état de choses.

[...]Du moment que l'on admet que seul le réalisme de conception est capable de réaliser dans le sens le plus plastique du mot ces effets nouveaux de contrastes, il faut laisser le réalisme visuel de côté et concentrer tous les moyens plastiques dans un but qualificatif.

La composition prime tout le reste ; les lignes, les formes et les couleurs, pour prendre leur maximum d'expression, devront être employées avec le plus de logique possible. C'est l'esprit logique qui devra obtenir le plus grand résultat, et j'entends par logique en art, celui qui a la possibilité d'ordonner sa sensibilité. Savoir donner à la concentration des moyens un maximum d'effet dans le résultat.

Il est bien certain que si je regarde les objets dans leur ambiance, dans l'atmosphère réelle, je ne perçois pas de ligne limitant les zones de couleurs, c'est entendu ; mais cela c'est du domaine du réalisme visuel et non de celui tout moderne du réalisme de conception.

[...] La composition par contraste multiplicatif, en employant tous les moyens picturaux, permet en plus d'une plus grande expérience réaliste une certitude de variété ; en effet, au lieu d'opposer deux moyens expressifs dans un rapport immédiat et additionnel, vous composez un tableau de telle sorte que des groupements de formes similaires s'opposent à d'autres groupements contraires. Si vous distribuez votre couleur, elle aussi dans le même esprit, c'est-à-dire une addition de tons similaires, coloriant un de ces groupements de forme contre une même addition contraire, vous obtenez ainsi des sources collectives de tons, lignes et couleurs agissant contre d'autres sources contraires et dissonantes. Contraste = dissonances, par conséquent maximum dans l'effet d'expression. Je prendrai un exemple dans un sujet quelconque. Je prends l'effet visuel des fumées courbes et rondes s'élevant entre des maisons et dont vous voulez traduire la valeur plastique, vous avez là le meilleur des exemples pour appliquer cette recherche des intensités multiplicatives. Concentrez vos courbes avec le plus de variété possible, mais sans les désunir ; encadrez-les par le rapport dur et sec des surfaces des maisons, surfaces mortes qui prendront de la mobilité par le fait qu'elles seront colorées contrairement à la masse centrale et qu'elles s'opposent à des formes vives ; vous obtenez un effet maxima.

Fernand Léger, « Les réalisations picturales actuelles », *Soirées de Paris*, 1914

* * *

La vitesse est la loi du monde moderne, l'œil doit « savoir choisir » dans la fraction de seconde où il joue son existence, soit au volant de la machine, soit dans la rue, soit derrière le microscope du savant.

La vie roule à une telle allure que tout devient mobile.

Le rythme est tellement dynamique que la « tranche de vie » vue de la terrasse d'un café est un spectacle. Les éléments les plus divers s'y choquent, s'y heurtent. Le jeu des contrastes est si violent qu'il y a toujours hypertrophie dans l'effet entrevu.

[...] *Là est l'origine du spectacle moderne.* Le saisissement par l'effet de surprise, organiser un spectacle basé sur ces phénomènes quotidiens nécessite de la part des artistes prétendant à distraire les foules un renouvellement continu ; c'est un dur métier, le plus dur des métiers.

[...] Ecrasé par l'énorme mise en scène de la vie, que va faire l'artiste prétendant conquérir son public ? Une seule chance lui reste à courir : s'élever au plan de la beauté en considérant tout ce qui l'entoure comme matière première, choisir, dans le tourbillon qui roule sous ses yeux, les valeurs plastiques et scéniques possibles, les interpréter dans un sens spectacle, arriver à l'unité plastique et dominer à tout prix. S'il ne s'élève pas suffisamment, s'il n'atteint pas le plan supérieur, il est immédiatement concurrencé par la vie même qui l'égale et le dépasse. *Il faut inventer coûte que coûte.*

[...] La Tour Eiffel et la Grande Roue, ces deux énormes « objets-spectacles », qui dominent Paris, sont aussi admirées que les belles façades gothiques.

La disparition de La Grande Roue a été regrettée par tout le monde, c'était une silhouette familière. Sa supériorité sur la Tour Eiffel tenait à sa forme. Tout objet ayant le cercle comme forme initiale est toujours recherché comme valeur attractive.

Fernand Léger, *Le spectacle, lumière, couleur, image mobile, objet-spectacle*, 1924

* * *

Du jour où une tête de femme a été considérée comme un objet ovale à mettre en valeur, les cheveux ont disparu, on a soigné plus que jamais le maquillage, l'œil, la bouche... et, naturellement, le mannequin d'étalage a suivi le mouvement.

[...] Toutes les grandes époques ont recherché cette disposition verticale de l'objet isolé comme valeur décorative ou plastique.

C'est l'armature des mosaïques du VII^e siècle, des gravures populaires des XII^e et XIV^e siècles.

Avec la Renaissance italienne, le goût du sujet a chassé le goût de l'objet, détruit le style.

C'est le goût du sujet de Corneille et Racine, étouffé dans ses unités de temps et de lieu qui est à l'origine du style pompier... La mélodie alexandrine et verbale.

Shakespeare est le point de tradition du vrai théâtre objectif avec ses situations contrastées.

Fernand Léger, *La rue, objets, spectacles*, 1928

Ces textes sont tirés de Fernand Léger, *Fonctions de la peinture*, Paris, 1997, Gallimard, édition établie, présentée et annotée par Sylvie Forestier

Liste des œuvres

33 PEINTURES

La Couseuse
(la mère de l'artiste)

1909-1910

Huile sur toile, 72 x 54 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Les Toits de Paris

1912

Huile sur toile, 92 x 65 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Esquisse pour La Femme en bleu

1912

Huile sur toile, 131 x 99 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Contrastes de formes

1913

Huile sur toile, 46 x 55 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

La Femme couchée

1913

Huile sur toile, 66 x 100 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Contrastes de formes

1913

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le Réveil matin

1914

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou,
Paris

La Femme en rouge et vert

1914

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le 14 Juillet

1914

Huile sur toile, 65,5 x 58,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Le Cirque (le cirque Medrano)

1918

Huile sur toile, 58 x 94,5 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le Pot à tisane

1918

Huile sur toile, 61 x 50 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le Pont du remorqueur

1920

Huile sur toile, 96 x 130 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Roue rouge

1920

Huile sur toile, 65 x 54 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Les Disques dans la ville

1920

Huile sur toile, 130 x 162 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Sous les arbres

1921

Huile sur toile, 65 x 46 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le Déjeuner

1921

Huile sur toile, 92 x 65 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Les Femmes au bouquet

1921

Huile sur toile, 73,2 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Femmes dans un intérieur

1922

Huile sur toile, 65 x 92 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Le Grand Remorqueur

1923

Huile sur toile, 125 x 190,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Élément mécanique sur fond rouge

1924

Huile sur toile, 92,8 x 65,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Élément mécanique

1924

Huile sur toile, 146 x 97 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou,
Paris

Composition murale

1924

Huile sur toile, 162,4 x 130,7 cm

Musée national Fernand Léger,
Biot

Composition murale

1926

Huile sur toile, 130,4 x 97 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Nature morte. A.B.C.

1927

Huile sur toile, 65 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Nature morte. Composition à la feuille

1927

Huile sur toile, 130,7 x 97,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Les 4 Chapeaux. Composition

ou *Composition à la main et aux chapeaux*

1927

Huile sur toile, 248 x 185,5 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Grappe de raisin

1929

Huile sur toile, 46 x 65 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Composition

1929

Huile sur toile, 60 x 92 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Nature morte

1930

Huile sur toile, 146 x 97 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Joconde aux clés

1930

Huile sur toile, 91 x 72 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Contrastes d'objets

1930

Huile sur toile, 97 x 130 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Danseuse bleue

1930

Huile sur toile, 146 x 114 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Danseuse au voile bleu

1930

Huile sur toile, 64 x 50 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

28 DESSINS

Nu féminin

1912

Encre noire sur papier chamois,

30 x 20 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Autoportrait

1914

Encre brune sur papier vélin,

19,8 x 14,9 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Jane, profil penché

1914

Encre violette sur papier,

19,6 x 15 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Sans titre

1914

Impression de cachets à encre violette
sur papier, 27,9 x 21,6 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Cuisine roulante

Argonne, automne 1915

Encre sur papier, 19,7 x 14,6 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Les Foreurs

1916

Crayon sur feuille de papier à lettre
(carte-lettre), 17 x 12,7 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Soldats jouant aux cartes

1916

Crayon sur feuille de papier à lettre
(carte-lettre), 17 x 12,7 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Soldat assis

Verdun, 1916

Crayon sur papier, 17 x 12,2 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Soldats dans les ruines

1916

Crayon sur papier, 24,9 x 16 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Verdun

1916

Crayon sur papier, 19 x 16,3 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Dans l'hôpital

Verdun, 1916

Crayon sur papier, 13,6 x 9,6 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Soldat blessé

ou *Le Poilu*

Verdun, 1916

Plume, encre brune, lavis,

17,3 x 10 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

L'Avion brisé

1916

Aquarelle sur traits au crayon,
22,9 x 28,9 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

La Cocarde, l'avion brisé

1916

Aquarelle et crayon sur papier,
23 x 29,1 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

Composition

1919

Gouache, encre noire sur traits
au crayon sur papier,

31,4 x 23,8 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Mouvement de charrue
ou *Composition mécanique*
1918-1920
Gouache et encre de Chine
sur papier,
34 x 45 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

La Mère et l'Enfant à la nature morte
1920-1921
Crayon sur papier,
26,2 x 38 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Paysage animé
1921
Crayon sur papier,
26,2 x 38 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

L'Inhumaine
1923
Gouache, encre
et crayon sur papier,
25 x 32,2 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Sans titre
1924-1932
Crayon sur papier,
25 x 23,1 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Le Roi de cartes
1927
Gouache et crayon sur papier,
31,5 x 45 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Main et ciseaux
1929
Crayon sur papier,
28,2 x 22,2 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Autoportrait
1930
Encre sur papier,
24 x 16 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Autoportrait
1930
Crayon sur papier vélin,
32 x 21 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

La Lecture
1931
Crayon sur papier,
50 x 59,8 cm
Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

Etude de noix
1931
Plume et encre de Chine
sur esquisse au crayon, 36,9 x 30,1 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Silex
1933
Plume et encre de Chine
sur esquisse au crayon, 31 x 23 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Silex
1933
Plume et encre de Chine
sur esquisse au crayon, 31 x 23 cm
Musée national Fernand Léger, Biot

Biographie

1881

Naissance à Argentan (Orne)
dans une famille de paysans.

1897-1899

Apprenti chez un architecte à Caen,
après des études peu studieuses.

1900-1904

Arrivée à Paris. Employé chez un
architecte puis chez un photographe.

1903

Candidature refusée à l'école des
Beaux-Arts, inscription à l'école des
Arts décoratifs. Léger fréquente aussi
l'académie Julian et le Louvre.

1905

Œuvres d'influence impressionniste.

1907

Rétrospective Cézanne au Salon
d'automne.

1908

Insatisfait, Léger détruit un grand nombre
de ses œuvres impressionnistes.

1909

Installation à la « Ruche » (passage
de Dantzig) où Léger fréquente
Delaunay, Chagall, Soutine, Cendrars,
Apollinaire, Laurens. Il rencontre
aussi Sévérini et Marinetti sans
adhérer au mouvement futuriste,
dont le manifeste paraît le 20 février.

1910

Trois peintures au Salon
des indépendants.

1911

Salon des indépendants ;
Louis Vauxcelles qualifie Léger
de « tubiste ». Le peintre s'installe
rue de l'Ancienne Comédie :
série de toiles sur le thème des toits
et des fumées.

1912

10^e Salon d'automne, *La Femme en
bleu*. En octobre, Léger participe à la
Section d'or, galerie La Boétie à Paris.

1913

Atelier au 86, rue Notre-Dame-
des-Champs ; Léger signe un contrat
d'exclusivité pour trois ans
avec Daniel-Henry Kahnweiler.
Conférence sur « Les origines
de la peinture » à l'académie Wassiliev
(Paris). Participation aux expositions
de l'Armory Show à New York et au
premier Salon d'automne de Berlin.

1914

Les réalisations picturales,
2^e conférence à l'académie Wassiliev.
Léger est mobilisé le 2 août dans
le Génie. Campagne de l'Argonne.

1915-1917

Dessins du front. En permission Léger
voit les films de Chaplin avec
Apollinaire. Gagé à Verdun, hospitalisé
à Villepinte, puis réformé fin 1917.

1919

Première exposition individuelle
à la galerie de l'Effort moderne
chez Léonce Rosenberg.
Léger épouse Jeanne Lohy.

1920

Série des *Femmes au miroir* et des *Remorqueur*. Rencontre Le Corbusier. Illustre *Die Chaplinade*, *Eine Kinodichtung*, d'Ivan Goll, publié à Dresde. Découvre Mondrian et Van Doesburg chez Léonce Rosenberg.

1921-1924

Série des *Paysages animés* et des *Déjeuners*. Projets d'affiches avec Blaise Cendrars pour le film *La Roue* d'Abel Gance. Léger illustre *Lunes en papier* d'André Malraux (éd. Galerie Simon). Décors et costumes pour *Skating Rink* des Ballet suédois de Rolf de Maré (musique d'Arthur Honegger) ; de même pour *La Création du monde* (musique de Darius Milhaud). Il participe à la réalisation des décors du film de Marcel L'Herbier, *L'Inhumaine*.

1924

Série des *Éléments mécaniques* et des compositions murales abstraites. Léger réalise le premier film sans scénario, *Ballet mécanique*, avec Man Ray et Dudley Murphy (musique de Georges Antheil). Il fonde avec Amédée Ozenfant un atelier libre, l'académie de l'Art moderne, rue Notre-Dame-des-Champs (Ozenfant y enseigne jusqu'en 1928), et rencontre Baumeister à Paris. Conférence en Sorbonne sur le spectacle.

1925

Exposition internationale des Arts décoratifs, décoration du hall jardin d'hiver d'une ambassade française. Léger présente ses peintures murales au pavillon de *L'Esprit nouveau* de Le Corbusier. Conférence au Collège de France, *L'Esthétique de la machine : l'ordre géométrique et le vrai*. Première exposition personnelle à New York (Anderson Galleries), puis Berlin et Moscou. Contrat avec Paul Rosenberg.

1930

La Joconde aux clés. Léger rencontre Calder. Il voyage en Espagne avec Jeanneret et Le Corbusier. Le Docteur Reber lui commande un panneau mural destiné à sa maison de Chailly en Suisse.

Liste des photographies disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition uniquement

(du 27 juin au 30 septembre 1998)

sous réserve de droits à payer à la ADAGP

* : Diapositive
+ : Photo noir et blanc

Peintures

1. *

La Couseuse (la mère de l'artiste)

1909-1910

Huile sur toile, 72 x 54 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

2. *

Les Toits de Paris

1912

Huile sur toile, 92 x 65 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

3. *

Esquisse pour La Femme en bleu

1912

Huile sur toile, 131 x 99 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

4. *

Le Réveil matin

1914

Huile sur toile, 100 x 81 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

5. *

Le Pont du remorqueur

1920

Huile sur toile, 96 x 130 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

6. *

Les Disques dans la ville

1920

Huile sur toile, 130 x 162 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

7. *

Les Femmes au bouquet

1921

Huile sur toile, 73,2 x 92 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

8. *

Le Déjeuner

1921

Huile sur toile, 92 x 65 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

9. *

*Les 4 Chapeaux. Composition
ou Composition à la main et aux chapeaux*

1927

Huile sur toile, 248 x 185,5 cm

Musée national d'Art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris

© Adagp 1998

10. *

La Joconde aux clés

1930

Huile sur toile, 91 x 72 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

Dessins

A. +

Soldat blessé

ou *Le Poilu*

Verdun, 1916

Plume, encre brune, lavis, 17,3 x 10 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

B. *

La Cocarde, l'avion brisé

1916

Aquarelle et crayon sur papier,

24,5 x 30,5 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

C. +

La Mère et l'Enfant à la nature morte

1920-1921

Crayon sur papier, 26,2 x 38 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

D. *

Le Roi de cartes

1927

Gouache et crayon sur papier,

31,5 x 45 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

E. +

Autoportrait

1930

Crayon sur papier vélin,

32 x 21 cm

Musée national Fernand Léger, Biot

© Adagp 1998

Autour de l'exposition

EDITIONS DE LA RÉUNION
DES MUSÉES NATIONAUX

Elisabeth Amzallag-Augé
L comme Léger
Collection L'Enfance de l'art
avril, 1997
60 pages, 85 F, diffusion Seuil

***Fernand Léger,
les motifs d'une vie***
un film en couleur
d'Alain Bergala, avril 1997
52 minutes, Pal et Secam,
139 F, en vente dans
les librairies RMN et dans
les magasins spécialisés,
FNAC, Virgin, Extrapole.

Contact presse :
Annick Duboscq
Tél : 01 40 13 48 51

PRODUITS DÉRIVÉS
DE LA RÉUNION
DES MUSÉES NATIONAUX

Foulard Fernand Léger

twill de soie
Réf : 10 0142
Prix : 595 F

Tissu au mètre Fernand Léger

coton
Réf : 00 0305
Prix : 135 F le mètre

Paréo coton Fernand Léger

coton
Réf : 00 0304
Prix : 235 F

Contact presse :
Sylvie Lerat
Tél : 01 40 13 48 52



Côte d'Azur 103.8 - 101.1

FIP Côte d'Azur est un réseau de Radio France

Le groupe Radio France réunit les chaînes du Service Public Radiophonique : France Inter, France Info, FIP, France Culture, France Musique, Radio Bleue, Urgences, Le Mouv' et 38 radios locales.

La particularité de FIP

Toutes les musiques s'y retrouvent, 24h/24 : jazz, chansons françaises et étrangères, rock, classique, musiques de film, rap, folklore, ethnique...

FIP est la seule radio sans publicité

Radio France est financée par une partie de la redevance télé.

FIP Côte d'Azur et "Fernand Léger : les années 1910-1930"

FIP Côte d'Azur s'intéresse aux manifestations culturelles, de Menton à Saint-Tropez, Elle leur accorde une bonne place en suivant les grands événements de la Côte d'Azur concernant le cinéma, le théâtre, le jazz..., mais FIP Côte d'Azur veut également être attentive et ouverte à la création, aux nouveaux lieux, aux nouveaux rendez-vous qui concernent les expositions, la musique, la bande dessinée, le café-théâtre, la photo.

Souvent sollicitée, FIP Côte d'Azur opère des choix,

C'est ainsi que FIP Côte d'Azur apporte son soutien, en tant que partenaire, à l'exposition "Fernand Léger : les années 1910-1930" réunissant les collections du Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne et du Musée National Fernand Léger à Biot.

Fréquences de FIP Côte d'Azur :

Nice et la Côte d'Azur 103,8 - Cannes 101,1 - Menton 94,8 - Contes 94,2 - Saint Jean Cap Ferrat 94,4

FIP COTE D'AZUR

BP 704 - 2, place Grimaldi - 06012 NICE Cedex 1 - Tél. 04 93 82 47 54 - Fax. 04 93 82 21 60



Liste des photographies disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition uniquement (du 27 juin au 5 octobre 1998)

* : Diapositive
+ : Photo noir et blanc

5. *
Nu à l'éventail et au bouquet de lys
Huile sur toile, 1927-1928
81 x 65 cm
Collection Granoff-Larock, Paris
© ADAGP

6. *
Nu sous la table
Huile sur toile, 1928
82 x 59 cm
Collection Granoff-Larock, Paris
© ADAGP

12. *
Dans la synagogue de Safad
Huile sur toile, 1931
50 x 66 cm
Stedelijk Museum, Amsterdam
(Musée municipal d'Amsterdam)
© ADAGP

14. *
Jérusalem
Huile sur toile, 1932-1937
82 x 78 cm
Collection particulière
© ADAGP

17. *
La Synagogue de Vilna
Huile sur toile, 1935
83 x 65,5 cm
Collection particulière
© ADAGP

21. * +
La Fête
Aquarelle et gouache sur papier, 1925
72,2 x 53,4 cm
Collection particulière
© ADAGP

42. * +
Les Promeneurs
Huile sur carton, 1930
35 x 24,9 cm
Collection particulière
© ADAGP

54. *
Café du Morvan (Vézelay)
Aquarelle et crayons de couleur
sur papier, 1935
63,7 x 50,6 cm
Collection particulière
© ADAGP

55. *
Bella au béret blanc
Crayon, plume et aquarelle
sur papier, 1936
65 x 50 cm
Collection particulière
© ADAGP

56. * +
Bella dans le jardin
Aquarelle sur papier, 1936
46,3 x 29,8 cm
Collection particulière
© ADAGP

59. *
La Naissance
Aquarelle, gouache et pastel
sur papier, 1938
63,5 x 48 cm
Collection particulière
© ADAGP